

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

REPUBLIQUE DU
SENEGAL

Un peuple – Un but – Une foi

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
U.C.A.D



INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

I.N.S.E.P.S

DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU
SPORT

MEMOIRE DE MAÎTRISE ES - SCIENCES ET TECHNIQUES
DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

S.T.A.P.S.

*Thème: Analyse des Données de l'Étude sur la
Détection des Qualités Athlétiques des Jeunes
De Dakar, Thiès et Kaolack,
Appréciation de leurs Caractéristiques athlétiques.*

Présenté et soutenu par :

ONDJANGAMBELA

MOUSSAVOU

Jean Yves

Option : Athlétisme/Football

Sous la direction de :

Monsieur, GUIBRIL Diop

Professeur A L'INSEPS

Année Académique 2006 - 2007

Résumé de l'étude:

L'analyse des données de l'étude sur la détection des qualités athlétiques des jeunes de Dakar, Thiès et Kaolack ; sans oublier leurs caractéristiques athlétiques, s'est faite selon certains critères bien propres à notre chère discipline qu'est l'athlétisme.

Tout d'abord, nous nous sommes penchés sur les différents éléments principaux de l'étude, qui nous ont permis de réaliser notre travail. C'est ainsi que, à travers les différentes épreuves choisies, comme : les courses de vitesse (50 mètres), de 1000 mètres, le lancer de balle lestée et le saut sans élan. Les objectifs pour ces épreuves athlétiques aux jeunes athlètes étaient de deux ordres :

- La recherche de leurs capacités de vitesse (rapidité/vélocité), la résistance ou l'endurance, la puissance des membres inférieurs et supérieurs ;
- Les qualités propres ou spécifiques de chaque variable.

Par ailleurs, sur un plan purement historique, il nous paraît important de retracer brièvement son histoire de la Rome Antique à l'IAAF, ou le premier cité avait pour but de rendre hommage au Roi. Or pour l'IAAF, l'athlétisme a pour but de promouvoir la discipline à l'échelle internationale. C'est dans cette optique que la Fédération Sénégalaise d'athlétisme, membre affilié de la dite instance suprême, s'inscrit et s'assigne d'ailleurs comme but à l'échelle réduite, la vulgarisation de la pratique sportive, à travers une campagne de présentation des caractères particuliers d'un modèle d'entraîneurs dans notre discipline. Une vulgarisation sportive qui passe nécessairement aussi par une évaluation de la situation des infrastructures et matériels dans les régions soumises à notre étude.

Ce qui amènerait une présentation de la situation de détection et d'évaluation beaucoup plus efficace et un meilleur suivi de nos jeunes.

Enfin, en ce qui concerne la méthodologie adoptée, nous nous sommes servis des tests pratiques d'évaluation qui nous ont permis de déceler les qualités athlétiques des jeunes, des questionnaires et des personnes ressources.

Mais pour atteindre ces objectifs, plusieurs investigations ont été menées. Il s'agit essentiellement :

- D'un relevé des performances des jeunes athlètes à l'aide de fiches conçues à cet effet par la Conféjes/F.S.A ;

- De la réalisation de deux enquêtes statistiques sur la détection des qualités des athlètes. La première a vu son questionnaire appliqué aux membres de l'encadrement technique, aux entraîneurs des clubs et des centres de formation, tandis que le second s'est adressé aux athlètes des catégories : cadet, junior et senior.

Pour ce qui est de l'accomplissement de la présente étude, elle s'inscrit selon le plan indiqué ci-dessous :

- Nous aborderons au début de nos écrits, les questions d'ordre général relatives à l'identification et aux définitions des variables en cause et des concepts en rapport avec le thème d'étude, puis l'historique et l'organisation de l'Athlétisme dans le monde et au Sénégal dans les chapitres I et II ;

- La présentation du contexte pratique de l'athlétisme chez les jeunes de Dakar, Thiès et Kaolack d'une part, et du rappel des définitions des principes physiologiques et efforts réguliers chez l'enfant d'autre part, dans les chapitre III et IV ;

- Avant la présentation des résultats du sondage des écrits des différentes investigations au chapitre VII, nous présenterons la situation de détection et d'évaluation, puis la méthodologie du processus de recherche et d'interprétation des différents résultats au chapitre V et VI.

Pour se faire, parmi les différents résultats obtenus lors de notre étude, certains nous semblent essentiels. De même que certaines solutions envisagées qui nous pour la croissance immédiate de notre discipline sportive :

Comme manquements il s'agit de :

- le manque de matériel didactique ;
- l'insuffisance de techniciens qualifiés ;
- le manque ou l'insuffisance des infrastructures (Stades) appropriées pour la pratique de l'athlétisme ;
- le manque d'aménagement et d'équipement, d'aires de saut dans les établissements scolaires et dans d'autres espaces accessibles aux jeunes ;
- le manque de formation aussi bien des jeunes que des techniciens ;
- le manque de motivation des pratiquants.

Et comme remarques :

Les principaux problèmes évoqués nous permettent d'affirmer que la situation de la détection de nos jeunes et futurs athlètes, n'est pas très alarmante dès lors que, nous avons le facteur le plus important qui est constitué par des aptitudes athlétiques des jeunes. Pour y arriver nous faisons les suggestions suivantes :

- Un suivi doit être préconisé auprès des différents jeunes, présentant des qualités proches de la moyenne ;

- En terme de stratégie à poursuivre, la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme. Au regard de la participation des jeunes filles quant aux résultats statistiques, relatifs que nous présentent les différents tableaux des régions de notre étude ; il serait souhaitable que la Fédération agisse immédiatement :

- Une meilleure vulgarisation de la discipline vers la gence féminine sur toute l'étendue du pays, en veillant continuellement au processus d'intégration, à l'organisation, puis au fonctionnement des ligues régionales. (Ceci pour permettre que l'objectif immédiat visé soit totalement atteint) ;

- Les ligues régionales doivent impulser une politique de vulgarisation et de motivation en direction des filles, par des séries de :

- ✓ Compétitions réservées aux filles uniquement, avec des lots de produits de 1^{ère} nécessité : - Lait - huile – savon etc...., trouvés auprès des sponsors locaux ;

- ✓ Compétitions nawetanes (féminines) ;

- ✓ Concours de jeunes talents, parrainée par les autorités politiques de la localité ;

- ✓ Compétitions inter genres avec handicap, compensées sur la distance, en individuel ou sur le nombre en collectif (course de relais).

- Lutter contre les abandons au bout de quelques mois de pratique, voire quelques jours ;

- Encourager, le développement de la pratique de masse en mettant et en intensifiant au maximum une politique d'encouragement à la pratique de notre discipline ;

- Les Fédérations sportives doivent associer les écoles nationales de formation des cadres et des techniciens pour le sport et l'éducation physique (CNEPS-INSEPS), dans l'optique d'impulser la pratique sportive et donner un autre esprit de pratiques sportives dans le but d'une meilleure insertion de la gence féminine. Il s'agit de lui donner plus de place et de responsabilité, afin d'accroître la chance d'obtention d'un nombre acceptable de cette dernière à la fin des premières années de formation. Le gouvernement, les Fédérations, les structures

sportives, les communes et arrondissements de chaque région de commun accord avec les établissements scolaires, doivent ensemble équiper les structures sportives en matériels adéquats, pour une bonne pratique sportive multiforme. Il faut également une formation des cadres qui soit en adéquation avec les projets d'investissement pour une gestion durable des différentes structures et matériels acquis selon les spécificités de chaque région ;

- En ce qui concerne l'encadrement technique, nous suggérons que les meilleurs encadreur, consacrent impérativement plus de temps aux jeunes, du fait de leurs expériences et de leurs compétences avérées sur les questions de planification de charge d'entraînement, les problèmes physiologiques et anatomiques etc....

Beaucoup d'efforts doivent donc être entrepris dans le domaine des différents points que nous venons de citer, pour le plus grand bien de notre pratique sportive (l'Athlétisme) et pour le sport Sénégalais. C'est un combat qui, à notre avis, doit s'articuler autour de ces grands axes précités.

Sommaire

❖ Résumé de l'étude	
❖ Remerciements	
❖ Dédicaces	
❖ Liste des tableaux	
❖ Introduction	14

I// - Chapitre:

Identification des Variables en Cause et des Concepts en rapport avec le Thème d'Etude

1- 1- Identification Opérationnelle des Variables en Cause	18
1- 1- 1- La course de 50mètres	18
1- 1- 2- Le lancer de la balle lestée de 200grammes	19
1- 1- 3- Le saut sans élan	19
1- 1- 4- La course de 1000mètres	19
1- 2- Définition Opérationnelle des Variables en Cause	20
1- 1- 1- La course de vitesse (50mètres)	20
1- 1- 2- Le lancer de la balle lestée de 200grammes	20
1- 1- 3- Le saut sans élan	20
1- 1- 4- La course de 1000mètres	20
1- 3- Définition des Concepts en Rapport avec le Thème d'Etude	20
1- 3- 1- Organisation	20
1- 3- 2- Choix	20
1- 3- 3- Thème	20
1- 3- 4- Etude	20
1- 3- 5- Recherche	20
1- 3- 6- Développement	20
1- 3- 7- Analyse	21
1- 3- 8- Données	21
1- 3- 9- Détection	21
1- 3- 10- Evaluation	21
1- 3- 11- Jeunes	21
1- 3- 12- Qualité	22
1- 3- 13- Athlétique	22
1- 3- 14- Facteurs	22

1- 3- 15- Blocage	22
1- 3- 16- Technique	22
1- 3- 17- Tactique.....	22
1- 3- 18- Coordination	23
1- 3- 19- Facteurs de coordination	23
1- 3- 20- Structure	23
1- 3- 21- Informel	23
1- 3- 22- Formel	23

II/- Chapitre:

Historique et Organisation de l'Athlétisme dans le Monde et au Sénégal

A)- 2- 1- Historique de L'Athlétisme dans le Monde	25
a) - De la Grèce antique à L'Angleterre du XIX ème siècle	25
b) - L'Athlétisme, discipline sportive à part entière	26
B)- 2- 1- Organisation et Fonctionnement de l'Athlétisme Mondiale	26
a) - Dénomination et Date de Création de l'IAAF	26
b) - Buts et Finalités de l'IAAF	26
1- but de l'IAAF	26
2- Finalité de l'IAAF	26
c) - Fédérations Continentales Affiliées	27
d) - Succession et Présidence Actuelles	27
2- 2- Organisation de l'Athlétisme au Sénégal	28
a) - Historique de Création de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme	28
b) - Les buts et Objectifs essentiels de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme	28
c) - Les moyens d'action de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme	28
d) - Administration et fonctionnement	29
NB :	30
e) – Ressources	30
2- 3- Formation et Profil Idéal d'un Membre d'Encadrement au plan Mondial	30
2- 3- 1- Introduction	30
2- 3- 2- La capacité à communiquer	31
2- 3- 3- La capacité à gérer	31
2- 3- 4- La capacité à animer	32
2- 3- 5- La capacité à enseigner, à former	32
2- 3- 6- La capacité à s'adapter	32

III/- Chapitre:

Pratique de l'Athlétisme chez les Jeunes de Dakar, Thiès et Kaolack

Introduction

3- 1- Situation des infrastructures et du matériel des régions à l'étude	34
3- 1- 1- Région de Dakar	34
3- 1- 1- 1- Infrastructures et matériel disponible	34
• Infrastructures	34
• Matériel disponible	34

3- 1- 2- Région de Thiès	35
3- 1- 2- 2- Infrastructures et matériel disponible	35
• Infrastructures	35
• Matériel disponible	35
3- 1- 3- Région de Kaolack	35
3- 1- 3- 3- Infrastructures et matériel disponible	35
• Infrastructures	35
• Matériel disponible	35

IV/- Chapitre:

Rappel des définitions des principes physiologiques et de l'effort physique régulier chez l'enfant

4- 1- Définition de la consommation Maximale d'Oxygène (VO₂ max)	38
4- 2- Définition des principes à l'étude	38
3- 2- 1- La force	38
3- 2- 2- La vitesse	38
3- 2- 3- La puissance musculaire	38
3- 2- 4- L'endurance musculaire	39
3- 2- 5- La souplesse musculaire	39
4- 3- Effets de l'effort physique régulier chez l'enfant	39
4- 3- 1- Introduction	39
4- 3- 2- Influence de la sélection naturelle	40
4- 3- 3- Quantification de l'entraînement	40
4- 3- 4- Autres facteurs d'erreur	40
4- 3- 5- Effets généraux	40
4- 3- 5- 1- Le système de commande	41
4- 3- 7- 2- Le système locomoteur	41
4- 3- 5- 3- L'appareil cardio-vasculaire	41
4- 3- 5- 3- 1- Développement de la l'appareil cardio-vasculaire	42
4- 3- 5- 3- 2- Diminution de l'appareil cardio-vasculaire	42
4- 3- 5- 4- L'appareil respiratoire	42
4- 3- 5- 4- 1- Augmentation de l'appareil respiratoire	42
4- 3- 5- 4- 2- Absence d'effort sur :	43
4- 3- 5- 4- 2- a)- Le métabolisme cellulaire	43
4- 3- 5- 4- 2- b)- L'effet chez l'enfant	43
Remarque :	44

V/- Chapitre:

Situation de la détection et de l'Evaluation

5- 1- Identification du Problème	47
5- 1- 1- Elaboration d'une ou plusieurs hypothèses	48
5- 1- 2- Objectifs	49
5- 2- Conséquences de la détection des Jeunes	49
5- 3- Résultats Attendus	50
5- 4- Mise en Oeuvre	50

VII/- Chapitre: Méthodologie du Processus de recherche et d'Interprétation des Résultats

6- 1- Support de travail pour la collecte des différentes données, rédaction et de présentation des résultats de l'étude	52
6- 2- Support de travail et instruments de collecte des données	54
• Au niveau de la course de vitesse.	
• Le lancer de la balle lestée.	
• Le saut sana élan.	
• La course de 1000mètres.	
6- 3- Champs géographiques de l'enquête	54
6- 4- Enquête d'évaluation des performances	54
6- 4- 1- Cadre de l'étude	55
6- 4- 2- Populations de l'étude	56
6- 4- 3- Administration du questionnaire	57
6- 5-Organisation générale du processus de description de notre étude	58
6- 5- 1- Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Dakar	60
6- 5- 2- Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Thiès	61
6- 5- 3- Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Kaolack	61
6- 6- Détermination des valeurs repères de toutes les activités	62
6- 7- 1- Réalisation des performances pour la région de Dakar	63
6- 8- 2- Réalisation des performances pour la région de Thiès	69
6- 9- 3- Réalisation des performances pour la région de Kaolack	74
6- 10- Récapitulatif de catégorisation du seuil de réalisation des résultats athlétiques par régions et par activité, tous genres confondus	79
6- 11- Comparaison des performances par activité entre régions	80

VIII/- Chapitre:

Résultats et commentaires des enquêtes auprès des dirigeants, techniciens et athlètes

✓ Résultats auprès des dirigeants et techniciens	85
✓ Résultats auprès des athlètes	90
✓ Suggestions	95
✓ Conclusion Générale	105
✓ Bibliographie	110
✓ Annexes	113

Remerciements :

Du fond du cœur, J'adresse mes sincères remerciements de gratitude :

○ A l'être le plus cher à qui chaque Homme sur terre doit sa vie et son bien être. Le Dieu tout puissant, qui est apparu sur terre en Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Eternel de la terre, des Cieux et de toute éternité qui vit entre les morts et les êtres vivants par son esprit saint. Comme il est cité dans les saintes écritures, celui qui reconnaît l'autorité de mon Elu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur ; reconnaît aussi le mien, Dieu de toute éternité, de Grâce et de Miséricorde. Dieu qui fait Grâce de souffle de vie à chaque être humain et des désirs quotidiens toute les fois qu'il est invoqué avec beaucoup d'humilité et de sincérité. Comme il l'avait recommandé au prophète Jérémie au chapitre : 33 / 1 à 4. en respectant et en mettant en application toutes les prescriptions qu'il a ordonné dans le 1^{er} chapitre des livres poétiques au Psaumes, de 1 à 6, et au 5^{ème} chapitre aux versets 22 à 26, de l'épître de Paul aux Galates.

○ A Monsieur Guibril **DIOP**, Professeur à L'INSEPS qui a bien voulu suivre et diriger ces travaux de recherche, mettre du sien toutes les fois qu'il était sollicité pour question pédagogique de rédaction de ce mémoire et divers ;

○ Au Commandant Serge **Poltron**. Ex Conseiller Technique du Commandant de Base Aérienne 01 en 1992 / 1994 ;

○ Au Lieutenant Colonel **David Nguema**. Ex Chef des Moyens Techniques de la Base Aérienne 01 de libreville ;

○ Au Lieutenant Colonel **Mbouboudasse**. Ex Directeur Adjoint du Personnels de l'Armée de l'Air ;

○ Au Général de Brigade Aérienne **Pascal EToumbi**. Ex Major Général de l'Armée de l'Air ;

○ A l'Adjudant Chef Major **Bernard Kombo**, Fusiliers Commandos de l'Air. Ex Chef d'Escadron des Fusiliers Commandos de l'Air de la Base Aérienne 02/ 01.

○ A l'Adjudant Chef Major **Christian Pouna**, Chef de service de sport Base Aérienne 01de Libreville ;

○ Au Commandant Major **Mondjo**, Ex Chef des Moyens Généraux de la Base Aérienne 01e Libreville ;

○ Au Commandant **Moungiangui**, Ex Adjoint au Chef des Moyens Généraux de la Base Aérienne 01de libreville. Chef des Moyens Généraux de la Base Aérienne 01de Libreville ;

○ Au Lieutenant Major **Nang Médane**, Adjoint au Chef des Moyens Généraux de la Base Aérienne 01de Libreville ;

○ Au Commandant Major **Albert Loussou**. Ex Commandant Adjoint de la Base Aérienne 01 de Libreville ;

○ Au Lieutenant Colonel Major **MOKANDA LEYOUNBOU**, Commandant de la Base Aérienne 01 de libreville ;

- A toute la Famille des Fusiliers Commandos de l'Air et Tous les encadreurs et éléments de la promotion 2004 A ;
- **A tout le personnel de la Base Aérienne 01, assidu aux différentes activités physiques et sportives qui étaient dirigé par ma modeste personne ;**
- Au Commandant Major **OSSIMA NDONG**. Ex Directeur Adjoint des Opération de l'Armée de l'Air ;
- Au Commissaire de l'Air, le Commandant **Jean Hilaire MOUBAMBA** ancien Directeur des Services Administratifs et Financiers de l'Armée de l'Air ;
- Au Général de Brigade Aérienne **Augustin NDEDE**. Ex Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air.
- **A mon épouse Djouweratou MAMAH. Julie Mabika Mbadinga (OMJY) ;**
- **A nos cinq Enfants : Francis NDoli, Amouzath, Julyves, Lintz et Davids et au future ;**
- **A nos Familles du Bénin et du Gabon ;**
- **A Madame Bony MWANAWIMPUHWE** Pour qui, les mots justes manquent pour exprimer, dire et témoigner l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la magnanimité, la fidélité, la douceur et la compréhension, dont elle à fait montre tout au long de notre cohabitation, jusqu'à ce jour.
- **A tous les membres de l'Eglise Evangélique de Dakar ; particulièrement Au pasteur Timothée DIATTA, son Epouse et toutes leurs familles ; à mon fils bien aimé Francis NZIGOU NZIGOU MAPAGA puis à Monsieur et Madame NDJIEBI et toute leurs famille qui tous ont ménagé aucun effort pour mon chemin spirituel et ma réussite scolaire ;**
- A la fédération Sénégalaise d'athlétisme et des ligues de **Dakar, Thiès et Kaolack ; au staff technique et a tous les dirigeants et entraîneurs des clubs** qui m'ont fait une place autour d'eux toutes les fois qu'il ma été possible de prendre part à une manifestation sportive de toutes sortes ;
- **A mes Camarades de promotion à l'INSEPS ;**
- **A tous les enseignants formateurs de 1995 à 1999 de l'Institut National de la Jeunesse et de Sports (INJS) de Libreville (Gabon) qui m'ont tous transmis le maximum de leur savoir faire et savoir être sans aucune considération ;**
- **A tout le personnel de l'INSEPS de Dakar (Sénégal) ;**
- **A tout le Corps enseignant de l'INSEPS de Dakar (Sénégal), avec des sentiments particuliers pour Messieurs Lanssana Badji et Amadou Seye qui ont, tout au long de cette 1^{ère} étape de ma formation, marqué un intérêt particulier à mon adaptation aux différents enseignements et à ma vie quotidienne.**

Dédicaces :

✓ Au tout Puissant **Dieu** notre **Père Saint. Jésus Christ** notre **Seigneur** et **Sauveur** et au **Saint Esprit** à qui nous devons vie ;

✓ A la **Fédération Sénégalaise d'Athlétisme**. La **Direction Technique Nationale d'Athlétisme**, ainsi que Les **ligues d'Athlétisme des Régions** de : **Dakar, Thiès et Kaolack**.

✓ A ma mère Catherine **MPEA** et à son frère tonton **Rigobert LINDEMIN** et à toutes leurs **sœurs** : **Maman Monique Kobi, Yvonne Golo Ekoubanguia, Marie Céline NTOUNGUI** et toutes celles que je n'ai pas pu Citer ;

✓ A ma très chère **Sœur Rosine, son Epoux, leurs enfants et toute leur famille sans qui ma vie professionnelle n'aurait eu la même orientation** ;

✓ A un homme pour qui je ne s'aurais trouvé un ou des qualificatifs juste, que Dieu par sa Grandeur a aussi utilisé pour changer le cour de ma vie et de toute ma famille en 1990. Je veux citer Le Colonel Major **ONDOUNDA Florent** de l'Armée de l'Air.

✓ A mon épouse Djouweratou **Mamah Julie Mabika Mbadinga (OMJY)** et à nos **Enfants** : **Francis NDoli, Amouzath, Julyves, Lintz et Davids**.

✓ A mon père **MBANDINGA Moussavou** Christoph.

✓ A toutes mes **sœurs** et mes **frères** du côté **maternel** et **paternel**.

✓ A mes **quatre (4) amis et frères de toujours** avec leurs **familles** : **Messieurs Brice Okouma ; Paul-Henri NGUMA Méyé, Guy Steve MVONO et Hugue NAMBAULT MBANGOUE** pour qui je partage une **s'insère amitié**.

✓ Au **Commissaire de l'Air, le Commandant Jean Hilaire Moubamba**, ex **Directeur des Services Administratifs et Financiers de l'Armée de l'Air**, son **Epouse**, leurs **Enfants** et toute leur famille.

✓ Au **Général de Brigade Aérienne Augustin NDEDE**, ex **Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air** ; tout son **secrétariat** et son **Directeur de cabinet** qui a bien voulu me faire honneur de me permettre de participer à ce stage très ambitieux pour l'Armée de l'Air.

✓ A un homme d'esprit et de cœur. Un père, dévouer au service des autres. Le lieutenant **Jean Félix MOUNGONGA**.

✓ A la responsable de la scolarité **Madame Marie DINE**, A l'ex **Chef de Département EPS de l'INSEPS**, **Monsieur Ado SANO** et à toute la réforme de l'INSEPS. A tout le conseil d'approbation des dossiers qui a bien voulu me faire confiance dans cette difficile et lourde épreuve en m'admettant ;

✓ **Enfin, il est dédié à tous les militaires de l'Armée de l'Air Gabonaise.**

Liste des Tableaux :

Tableaux	N°	Spécificité	Titre	Page
Tableaux	I	Général	Organisation générale du processus de description de notre étude	58
Tableaux	II	Dakar	Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Dakar	57
Tableaux	III	Thiès	Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Thiès	58
Tableaux	IV	Kaolack	Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Kaolack	58
Tableaux	V	Général	Détermination des valeurs repères de toutes les activités	59
Tableaux	VI	Réalisation des Performances par Activités pour la région de Dakar	Activité de course de vitesse de 50mètres	60
Tableaux	VII		Activité de saut sans élan	61
Tableaux	VIII		Activité de lancer de la balle lestée de 200grammes	62
Tableaux	IX		Activité de course de 1000mètres	63
Tableaux	X		Récapitulative de réalisation des performances de toutes les activités de la région de Dakar	65
Tableaux	XI	Réalisation des Performances par Activités pour la région de Thiès	Activité de course de vitesse de 50mètres	66
Tableaux	XII		Activité de saut sans élan	67
Tableaux	XIII		Activité de lancer de la balle lestée de 200grammes	68
Tableaux	IVX		Activité de course de 1000mètres	69
Tableaux	XV		Récapitulative de réalisation des performances de toutes les activités de la région de Thiès	70

Tableaux	XVI	Réalisation des Performances par Activités pour la région de Kaolack	Activité de course de vitesse de 50mètres	71
Tableaux	XVII		Activité de saut sans élan	72
Tableaux	XVIII		Activité de lancer de la balle lestée de 200grammes	73
Tableaux	XIX		Activité de course de 1000mètres	74
Tableaux	XX		Récapitulative de réalisation des performances de toutes les activités de la région de Kaolack	75
Tableaux	XXI	Général	Récapitulative de catégorisation du seuil de réalisation des résultats athlétiques par région et par activité, tous genres confondus	76
Tableaux	XXII	Comparaison des Performances enregistrées entre régions	Comparaison des performances du 50mètres (en %)	77
Tableaux	XXIII		Comparaison des performances du saut en longueur sans élan (en %)	78
Tableaux	XXIV		Comparaison des performances du lancer de balle lestée de 200grammes (en %)	79
Tableaux	XXV		Comparaison des performances de la course de 1000 mètres (en %)	80

Introduction Générale

L'étude dont nous vous présentons les différents résultats est commanditée par la Fédération International d'Athlétisme Amateur, la CONFEJES (Conférence des Ministres de la Jeunes et des Sports) via les différentes Fédérations affiliées.

Pour ce qui nous concerne, il nous a été important de traiter les résultats de cette étude de la détection des jeunes talents, présentée dans le cadre de notre mémoire de Maîtrise ES en Sciences des Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS). Les résultats que nous avons présentons sont ceux que nous avons collectés dans trois régions du Sénégal ou les jeunes de 11 à 16 ans ont subit des tests de détection dans quatre activités différentes.

Ensemble d'épreuves sportives de course à pied, de lancer et de saut disputées en salle ou en plein air, individuellement ou collectivement, l'Athlétisme est marqué par une constante recherche d'amélioration des performances, si bien que la devise associée à l'histoire du sport, et plus particulièrement à cette discipline sportive est : « Plus vite, plus haut, plus fort ».

Aujourd'hui, la pratique du sport d'une part et de l'athlétisme d'autre part, se distingue par des intérêts individuels prestigieux et des enjeux d'ordre social, culturel, politique et économique.

Dans le premier cas ; on considère que des sommes d'argent importantes sont mises en jeux à l'occasion des différents meetings qui se déroulent à travers le monde. Ainsi, les athlètes les plus performants sont également les plus prospères financièrement.

Cette situation individuelle de départ, où l'athlète est le seul bénéficiaire de ses récompenses, pourrait avoir un impact assez négatif, si l'athlète ne vient pas à répartir ses gains dans des projets d'investissement et de développement économique de son pays d'origine ou de résidence.

En ce qui concerne l'intérêt social de la pratique du sport (ou spécifiquement de l'athlétisme), psychologues, psychanalystes, sociologues, et autres éducateurs spécialisés de notre discipline, s'accordent tous à dire que la pratique sportive concourt au bien être de l'individu sur le plan sanitaire, physique et moral, et évite l'oisiveté, la délinquance des jeunes, etc.

Pour ce qui est de l'importance politique et prestigieuse, les manifestations sportives constituent une occasion pour les nations de :

- Bénéficier circonstanciellement d'un investissement qui aurait dû tarder à être réalisé dans le cadre d'une politique générale de développement des différentes infrastructures publiques, relative à une bonne pratique sportive de la population.

- Etablir une sorte de challenge entre clubs, départements, provinces, ou avec d'autres nations. D'où il est fréquent d'entendre dans les rapports télévisés ou radiophoniques, l'engouement que certains pays attachent au décompte des médailles, récompenses et au classement mondial qu'ils occupent. C'est pourquoi, en fonction de leur sensibilité vis-à-vis de la chose sportive, ces pays se dotent plus ou moins de moyens techniques d'encadrement performants pour devenir les meilleurs. Et tout cela passe par une bonne formation des sportifs qui voient en amont, le domaine de la détection des jeunes talents, et en aval les résultats appréciables.

Il faut dire que si la performance reste encore l'expression d'un talent, elle se présente ou se traduit dans le sport moderne comme le résultat de facteurs d'ordre psychologique, physiologique et biomécanique, etc. Elle est aussi, le fruit d'un ensemble que l'on organise avec rigueur et constance au cours d'un long cheminement éclairé de points de repères qui sont tout à la fois des objectifs qu'il faut atteindre.

En s'appuyant sur le cours des principes physiologiques, de certains travaux similaires, et des ouvrages physiologiques (voir bibliographie), nous nous avançons à définir la détection comme : une évaluation des qualités physiques athlétiques des jeunes sportifs, visant directement au contrôle de l'état des capacités spécifiques cardio-vasculaires, d'endurance, de puissance et de force musculaire, en fonction de l'un des rôles suivants :

Le processus de détection ou d'évaluation des qualités physiques athlétiques est une approche pédagogique qui permet aux jeunes athlètes ou sportifs expérimentés et dirigeants, de mieux comprendre la fonctionnalité du corps de l'athlète et les différentes exigences spécifiques du sport qu'il se propose de pratiquer. A savoir de :

- ✓ Fournir des informations sur l'état de santé du sportif ;
- ✓ Permettre l'identification des forces et faiblesses de l'athlète, par rapport à une activité sportive. En vue de fournir des indications sur les besoins spécifiques d'un programme d'entraînement individuel ou collectif ;
- ✓ Pouvoir mesurer l'efficacité d'un programme donné d'entraînement ;
- ✓ Doser les différentes valeurs physiques, en vue d'atteindre le sommet de la forme physique en temps voulu au cours d'une saison sportive ou d'une sélection de préparation

d'importantes épreuves. Par extension, elle contribue à l'avancement du savoir dans le domaine des travaux de recherche des sciences des Activités Physiques et du Sport, assure entre autres des retombées d'ordre pratique concernant l'exploitation rationnelle d'une adaptation de l'organisme, pour l'augmentation des niveaux accrus des performances sportives.

En dépit de tout ce qui précède, la présente étude va nous permettre d'éclairer les parties prenantes de la vie sportive, et singulièrement de l'athlétisme, au Sénégal sur la détection des qualités des jeunes des trois régions que sont : Dakar, Thiès et Kaolack. Une appréciation des caractéristiques athlétiques de ces jeunes sera également effectuée.

Mais pour atteindre ces objectifs, plusieurs investigations ont été menées. Il s'agit essentiellement :

- D'un relevé des performances de jeunes athlètes à l'aide de fiches conçues à cet effet par la Conféjes/F.S.A ;
- De la réalisation de deux enquêtes statistiques sur la détection des qualités des athlètes. La première a vu son questionnaire appliqué aux membres de l'encadrement technique, aux entraîneurs des clubs et de centres de formation, tandis que le second s'est adressé aux athlètes des catégories : cadet, junior et senior.

Pour ce qui est de la rédaction de la présente étude, elle s'est faite de la manière suivante :

- Nous aborderons au début de nos écrits, les questions de généralités relatives à l'identification et aux définitions des variables en cause et des concepts en rapport avec le thème d'étude, puis de l'historique et de l'organisation de l'Athlétisme dans le monde et au Sénégal dans les chapitres I et II.
- De la présentation du contexte pratique de l'athlétisme chez les jeunes de Dakar, Thiès et Kaolack d'une part, et du rappel des définitions des principes physiologiques et efforts réguliers chez l'enfant d'autre part, dans les chapitre III et IV.
- Avant la présentation des résultats du sondage des écrits des différentes investigations au chapitre VII, nous présenterons la situation de détection et d'évaluation, puis la méthodologie du processus de recherche et d'interprétation des différents résultats au chapitre V et VI.

1 / - Chapitre:

Identification des variables en cause et de concepts en rapport avec le thème d'étude

I- Identification des variables en cause et des concepts en rapport avec le thème d'étude

1- 1- Identification opérationnelle des variables en cause

Dans le cadre de cette étude, les variables en cause sont au nombre de quatre. Il s'agit de :

1- 1- 1- La course de 50mètres.

1- 1- 2- Le lancer de la balle lestée de 200grammes.

1- 1- 3- Le saut sans élan.

1- 1- 4- La course de 1000mètres.

1- 2- Définition opérationnelle des variables en cause

Pour la présentation des différents tests de notre étude, nous nous sommes référés aux tests classiques d'athlétisme qui sont recommandés dans de pareilles circonstances ou lors des différentes épreuves d'évaluation scolaire. Le pré requis de chaque début de cycle d'apprentissage a pour objectif essentiel de mesurer des différents paramètres des qualités athlétiques spécifiques à une discipline ou à une activité sportive. A partir des normes et des valeurs internationales, ces tests sont applicables dans tous les pays du monde qui se proposent de faire une étude du même type.

Pour des raisons de temps et d'immobilisation d'enfants, notre choix sur la réalisation des différents tests s'est porté sur une seule séance par enfant.

1- 2- 1- La course de vitesse (50mètres)

La course de vitesse est le fait d'aller plus vite, de parcourir une distance par unité de temps.

Elle comprend les épreuves les plus courtes, parcourues en salle lors des championnats du monde d'athlétisme telles les 50 et 60 mètres, puis les courses de 100

mètres, 200 mètres et 400 mètres parcourues sur les différentes pistes d'athlétisme du monde entier.

1- 2- 2- Le lancer de la balle lestée de 200 grammes

Le lancer consiste à projeter un engin en caoutchouc, en métal, en bois ou une pierre le plus loin possible, à l'aide de son propre corps (main). Son volume et son poids varient en fonction de la spécificité de l'activité, de la catégorie de son utilisateur par rapport à son âge.

1- 2- 3- Le saut sans élan

Sauter au bord d'une fosse consiste à se déplacer dans l'espace, dans le sens longitudinal, afin de franchir ou d'atteindre une distance ou un obstacle déterminant une longueur bien précise.

N.B : Dans l'épreuve du saut en longueur, le concurrent court sur une piste d'élan. Il s'élanche à partir d'une planche d'appel pour franchir la plus grande distance possible. Pendant qu'il exécute le saut, le concurrent doit amener les deux pieds vers l'avant, en poussant avec eux en bordure de fosse sans course d'élan.

1- 2- 4- La course de 1000 mètres

En tenant compte de l'aspect bioénergétique défini par certains auteurs d'ouvrages physiologiques et des cours en salles en la matière, nous remarquons que la course de 1000 mètres est comprise entre les courses de 200 et 3000 mètres. Course du type résistance, jadis appelée «qualité de résistance, endurance active ou capacité anaérobie lactique ». Ainsi, la filière anaérobie lactique, c'est la filière des épreuves de résistance comprise entre 200, 400, 800, 1000, 1500 et 3000 mètres). La variabilité de sa pulsation cardiaque se situe entre, 150 et 160 battements par minutes.

Pour se faire, la définition qui conviendrait donc le mieux à notre course d'endurance et de résistance (de 1000 mètres), est celle relative à la capacité de prolonger ou de soutenir un effort très intense et épuisant, dans les temps compris entre 20 secondes et une (1) minute 30 secondes. L'exemple type, est la course de 800 mètres. Mais une inquiétude se pose par rapport au temps (performance) que nos jeunes ont réalisé, et cela est dû au fait qu'il n'existe pas de corrélation directe entre les performances réalisées par nos jeunes et celles indiquées par la norme internationale physiologique (voir essais de réponse à la suggestion).

1-3 Définition des concepts en rapport avec le thème d'étude

1- 3- 1- Organisation

Elle se distingue comme un aménagement, un arrangement, une coordination, une direction, une gestion ou un ordre d'une part, et d'autre part, comme l'action d'organiser ou de ranger quelque chose ou une structure.

1- 3- 2- Choix

Un choix se matérialise par un ensemble de dispositions, et de méthodes prises, lorsqu'on choisit d'entreprendre une action. C'est pouvoir, c'est une faculté, une liberté.

1- 3- 3- Thème

Un thème se traduit par un sujet, une matière composée, et par un ensemble de propositions que l'on entreprend de traiter par rapport à un fait bien précis. Il peut être soutenu par un discours.

1- 3- 4- Etude

C'est l'application méthodique de l'esprit qui cherche à apprendre et à comprendre pour acquérir des connaissances. C'est en d'autres termes un effort intellectuel et pratique orienté vers l'observation des choses et des faits.

1- 3- 5- Recherche

C'est un ensemble d'enquêtes, de travaux, de découvertes et de connaissances nouvelles, approfondi particulièrement dans un domaine quelconque. Ce dernier a pour objectif d'une part l'obtention d'un ou de plusieurs résultats bien précis, et d'autre part, le progrès d'un but bien précis que l'on se fixe à court, moyen et long terme.

1- 3- 6- Développement

Le terme développement rassemble un ensemble d'actions d'êtres vivants visant à initier ou à renforcer les activités humaines de croissance d'un ou de plusieurs secteurs, en vue d'un changement social, culturel et économique.

1- 3- 7- Analyse

C'est une décomposition, mais aussi une étude faite pour discerner les différentes parties d'un tout, en vue de déterminer ou d'expliquer les rapports qu'elles entretiennent les unes avec les autres.

Par ailleurs, l'analyse est aussi un ensemble de travaux comprenant l'étude détaillée d'un problème. Elle est par extension, selon le **Dictionnaire le Petit Larousse Grand Format (2003)**, une méthode qui permet de résoudre, de définir et de préciser les traitements correspondants sur un ordinateur.

1- 3- 8- Données

Les données se présentent comme un ensemble d'éléments connus, regroupés à l'énoncé d'un problème, en vue de déterminer ou de découvrir ce qui est inconnu et admis comme problématique. Elles peuvent servir de base de raisonnement ou de point de départ d'une recherche.

1- 3- 9- Détection

C'est l'action de découvrir, de voir ou de déceler quelque chose de cachée ; c'est-à-dire trouver, par le biais des tests physiques, par exemple des jeunes de tout genre qui possèdent des talents athlétiques leur permettant une pratique sportive sélective et mieux orientée sur la base des pré requis.

1- 3- 10- Evaluation

L'évaluation peut être définie comme un ensemble des procédés, des techniques ou des dispositifs mis en place pour estimer ou juger la différence des acquis individuels des différentes aptitudes (Intellectuelle et / ou physique), en vue de permettre un meilleur suivi.

1- 3- 11- Jeunes

Un jeune est une personne peu « avancée » en âge n'ayant pas encore atteint la maturité. Par rapport à notre étude, nous le définissons comme étant une personne ayant un âge compris entre 11 et 16 ans, prêt à recevoir un ou plusieurs enseignements sportifs spécifiques, suite aux résultats de ses acquis athlétiques.

1- 3- 12- Qualité

En matière de sport et de détection, la notion de qualité exprime le seuil, le pourcentage de performance athlétique du jeune ou d'un adulte à qui l'on a administré un ensemble de tests. Elle permet en effet de caractériser les traits particuliers (positifs ou négatifs) d'une personne.

1- 3- 13- Athlétique

Le terme athlétique peut être défini comme un qualificatif expressif du degré des rapports des forces musculaires internes et des forces externes qu'un individu manifeste ou exprime corporellement pendant une activité physique et sportive lors des tests d'évaluation physique.

1- 3- 14- Facteurs

C'est un ensemble d'éléments constitutifs en rapport avec deux ou plusieurs grandeurs de même nature. Tous contribuent à un résultat de nature identique ou différente en rapport avec la puissance active (fournie ou consommée) et la puissance apparente.

1- 3- 15- Blocage

C'est une réaction négative d'inadéquation d'un être vivant confronté à une situation nouvelle par une incapacité de surmonter une difficulté qui peut se manifester par :

- Le fait d'être empêché de fonctionner ;
- L'inhibition psychologique ou une incapacité de surmonter une difficulté.

1- 3- 16- Technique

C'est le type de déplacement observable et favorable à l'exécution de gestes techniques simples (exemple : le saut en longueur en fente avant).

1- 3- 17- Tactique

C'est un ensemble de moyens ou de méthodes que l'on emploie pour atteindre un but. Il est considéré comme un grand ensemble, composé de sous ensembles mettant en pratique les tâches motrices qui lui sont assignées individuellement ou de manière collective.

1- 3- 18- Coordination

C'est l'aptitude à réaliser un geste sans contraction inutile ; c'est-à-dire l'action de plusieurs groupes musculaires intervenant dans la réalisation d'un mouvement à rendement optimum.

1- 3- 19- Facteurs de coordination

Ce concept de coordination se traduit par une complexité d'un ensemble d'éléments qui ont tous une importance dans la réalisation de la mécanique du mouvement, à savoir :

- la disponibilité générale du corps ;
- la maîtrise des déplacements (précision des appuis et suspensions) et possibilité de changement de direction, de rythme, etc. ;
- l'indépendance des différents segments entre eux ;
- la maîtrise des émotions (liée à la maîtrise technique et tactique).

1- 3- 20- Structure

Le dictionnaire "Le Robert" définit la structure comme étant la manière dont un édifice est construit. Elle peut être aussi la disposition des parties d'un ensemble abstrait, d'un phénomène ou d'un système complexe.

Quant à nous, nous considérons la structure comme un mode de gestion et d'organisation de l'ensemble des éléments constitutifs d'une entité ou d'un système.

1- 3- 21- Informel

Au regard de sa définition ordinaire, ce mot désigne tout ce qui n'est pas organisé avec rigueur ou qui n'est pas soumis à des règles strictes. Dans notre démarche, c'est tout ce qui n'est pas contrôlé ou géré par des instances fédérales, responsables d'une structure sportive de jeunes.

1- 3- 22- Formel

Au sens linguistique du terme, il désigne une réalité actuelle de ce qui est organisé avec rigueur et soumis à des règles strictes : la forme.

En matière de pratique sportive chez nos jeunes, le formel est tout ce qui est sous le contrôle d'une gestion des instances fédérales.

II - Chapitre:

Historique et organisation de
l'athlétisme dans le monde et au Sénégal

II- Historique et Organisation de l'Athlétisme dans le Monde et au Sénégal

A)- 2- 1- Historique de l'Athlétisme dans le Monde

L'Athlétisme, ensemble des épreuves sportives de course à pied, de lancer et de saut disputées en salle ou en plein air, individuellement ou par équipes. « Plus vite, plus haut, plus fort » : cette devise est associée à l'histoire du sport et plus particulièrement à celle de l'athlétisme, marquée par une constante recherche d'amélioration des performances. Au XX^e siècle, grâce aux rapides progrès de la technologie et de la médecine, cette quête permanente d'amélioration des performances s'est toutefois accompagnée de dérives, principalement liées au dopage et aux sommes d'argent considérables désormais engagées dans toute compétition sportive de haut niveau. L'athlétisme est alors progressivement entré dans l'ère du soupçon quant à la validité de performances toujours plus exceptionnelles, presque « inhumaines ». Les compétitions d'athlétisme en plein air se déroulent dans des stades constitués d'une piste ovale de 400m de long en matériau synthétique (épreuves de course) et d'un terrain au centre de la piste (épreuves de saut et de lancer).

a) - De la Grèce Antique à l'Angleterre du XIXe siècle.

L'athlétisme est la plus ancienne discipline sportive ; il apparaît lors des jeux Olympiques créés par les Grecs en 776 av. J.-C. Le pentathlon (lancer du disque, lancer du javelot, course à pied, saut en longueur et lutte) reste longtemps la principale discipline olympienne, puis d'autres épreuves (les courses à pied pour hommes en armure par exemple) se sont par la suite ajoutées au programme. Les Romains poursuivent la tradition des jeux Olympiques après leur conquête de la Grèce en 146 av. J.-C.

En 394 apr. J.-C., les jeux sont abolis par l'empereur Théodose I^{er} ; pendant huit siècles, aucune compétition d'athlétisme n'a lieu. Les épreuves officielles ne reprennent qu'au milieu du XIX^e siècle en Angleterre et deviennent immédiatement très populaires. En 1834, un groupe d'amateurs britanniques établit une liste des performances minimales exigées pour chaque épreuve : 60 secondes pour le 400m, 5 minutes pour le mile, 10 minutes pour le double mile (3200m), 1,65 m pour le saut en longueur et 1,65 m pour le saut en hauteur.

D'autres étapes importantes dans l'évolution de l'athlétisme sont franchies au cours du XIX^e siècle, notamment l'organisation en 1864 de la première compétition universitaire entre Oxford et Cambridge, en Angleterre.

b) - L'Athlétisme, discipline Sportive à part entière.

En France, le Racing Club est fondé en 1882 ; il devient Racing Club de France deux ans plus tard. La première rencontre internationale se déroule à la croix Catelan en 1886. L'année suivante voit la création de l'Union des sociétés françaises de course à pied, devenue l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques en 1889, puis la fédération française d'athlétisme en 1920 (*voir fédérations sportives*).

B)-2-1- Organisation et fonctionnement de l'athlétisme mondial

a) - Dénomination et Date de Création de l'IAAF :

L'International Amateur Athletics Federation (IAAF), présentement appelée International Association of Athletics Fédération (IAAF), a été fondée en 1912 à Stockholm sous le nom de "International Amateur Athletics Federation". Le nom actuel "International Association of Athletics Federation" date du Congrès de 2001 lorsque les membres ont décidé de remplacer le mot Amateur par Association of (IAAF). Elle est actuellement basée à Monaco depuis le mois d'octobre 1983. Son siège était précédemment basé à Londres.

b) - But et Finalité de l'IAAF :

○ **1- But de l'IAAF.**

Les différents buts principaux de l'International Association of Athletics Federation (IAAF) sont l'organisation des compétitions suivantes :

- Le championnat du monde d'athlétisme ;
- Le championnat du monde d'athlétisme en salle ;
- La coupe du monde d'athlétisme ;
- La Golden League.

○ **2- Finalités de l'IAAF.**

Parallèlement aux buts principaux de l'International Association of Athletics Federation (IAAF), à l'organisation des différentes compétitions précitées, l'International

Association of Athletics Federation (IAAF), sous sa nouvelle appellation, mène également une politique de valorisation et de vulgarisation de notre discipline sportive en donnant un cachet spécial sur ce vaste projet à court, moyen et long terme sur la pratique athlétique de notre discipline sportive à tous d'ici 2025. Dès le bas âge, on implique l'école primaire pour une grande réussite.

Ce vaste chantier trouve son appui humain, avec la collaboration des différentes organisations de notre pratique sportive, des fédérations concernées et des services de départements chargés du sport de la Conférence des Ministres ayant en partage la Langue française (Confejes).

c) - Fédérations Continentales Affiliées.

Les présentes confédérations et associations continentales qui suivent sont toutes affiliées à l'International Association of Athletics Federation (IAAF). Il s'agit de :

- ✓ The African Athletics Confederation (CAA) ;
- ✓ The Asian Athletics Association (AAA) ;
- ✓ The European Athletic Association (EAA) ;
- ✓ The North American, Central and Caribbean Athletic Association (NACAC) ;
- ✓ The Oceania Athletics Association (OAA);
- ✓ Confederation Sudamericana de Athletismo (CONSUDATLE).

d) - Succession et Présidence actuelle.

- ✓ **Sigfrid Edström** (Suède) : 1912 / 1946 ;
- ✓ **David Burghley** (Royaume-Uni) : 1946 / 1976 (Président du Comité Européen jusqu'en 1963, **Bruno Zauli**) ;
- ✓ **Adriaan Paulen** (Pays-Bas) : 1976 / 1981 ;
- ✓ **Primo Nebiolo** (Italie) : 1981/ 1999 ;
- ✓ **Lamine Diack** (Sénégal) : 1999.

NB : Les différents noms de personnalités des pays divers, qui ont occupé tour à tour la fonction de Président de l'une des plus grandes organisations sportives mondiales, démontrent à suffisance l'implication et le brassage de toutes les races. Elles participent à l'organisation du développement de notre discipline sportive.

Sur le plan mondial, elles créent une pratique plus grande à cause de :

- son accessibilité à tous, quelque soit l'âge du sujet ;
- des offres qu'elles nous proposent, pour accroître les différentes performances sportives et lutter contre toutes les formes de complications de santé, en vue d'une réduction du processus de vieillissement et de sédentarisation.

II/- 2- Organisation de l'Athlétisme au Sénégal

a) - Historique de Création de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme

Issue de la Fédération Malienne d'Athlétisme, fondée en 1960 à Dakar, la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme a été constituée à Dakar le 19/10/1960. C'est après l'éclatement de la Fédération du Mali, au cours d'une Assemblée générale présidée par Joseph Diallo, que la fédération Sénégalaise est née. Son siège est situé à Dakar dans l'enceinte du stade Iba mar DIOP.

La Fédération Sénégalaise d'Athlétisme a été déclarée au Ministère de l'Intérieur, sous le numéro 1354.M.INT.A.PA du 29/11/1960. Elle est agréée par le Ministre de la jeunesse et des sports. Elle est inscrite au journal de la République du Sénégal sous le numéro 3449 du 06 mai 1961.

b) - Les buts et objectifs essentiels de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme

- 1)- Contrôler, organiser et développer l'athlétisme au Sénégal ;
- 2)- Créer des liens de solidarité et de fraternité entre les ligues régionales, les districts, les comités et les sociétés pratiquant l'athlétisme au Sénégal ;
- 3)- Maintenir et entretenir des relations amicales, fraternelles avec les fédérations d'athlétisme d'autres pays affiliés à la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur ;
- 4)- Entretenir des relations avec les Pouvoirs publics du Sénégal.

c) - Les Moyens d'Action de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme

- L'organisation des compétitions et toute autre manifestation ou épreuve qu'elle peut éventuellement confier à ses ligues ou clubs affiliés ;
- L'organisation de conférences ou stages, etc. ;

- L'attribution de prix en guise de récompense ;
- La publication d'un bulletin d'information officiel qui vulgarise les règlements, traite les événements techniques, etc.

d) - Administration et Fonctionnement

2.1. Assemblée générale

Article 9 :

L'Assemblée générale de la fédération est composée des membres du comité directeur, des représentants de clubs, des représentants de ligues, à raison d'un délégué par club et d'un délégué par ligue.

L'Assemblée générale se tient tous les ans au cours du dernier trimestre de l'année. A chaque fois qu'elle est convoquée par le comité directeur ou à la demande de la majorité des ligues, son ordre du jour est proposé par le comité directeur. Son bureau est celui du comité directeur.

C'est l'Assemblée générale qui élit certains membres du comité directeur. D'autres sont nommés par le Ministre en charge des sports. Elle fixe le nombre des membres du comité directeur, conformément aux textes en vigueur. Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote les budgets de l'exercice suivant et délibère sur les questions mises à l'ordre du jour. Elle nomme les commissaires aux comptes pour l'année avenir. Elle ne peut délibérer valablement que sur la base de 2/3 des voix. Elle est administrée par un comité directeur composé des membres élus en interne et de membres nommés par le Ministre chargé des sports pour une période d'un (1) an, renouvelable une seule fois. Cela sous-entend que leur reconduction est fonction de leur manière de servir, jugée satisfaisante par la fédération Sénégalaise d'Athlétisme (FSA).

Les élus sont désignés au scrutin secret par l'Assemblée générale. Ils sont élus pour trois (3) ans. Ils se renouvellent par 1/3 des membres chaque année. Les 2/3 de membres sortants sont tirés au sort.

Les membres ayant terminé leur mandat sont rééligibles. Par contre ceux dont le mandat n'est pas achevé, mais qui désirent se retirer, doivent adresser leur demande au Président, via le Secrétariat quinze (15) jours au moins avant la tenue de l'Assemblée générale ordinaire.

Le comité directeur se réunit au moins deux (2) fois par an. Il est constitué d'un Président, de trois (3) Vices présidents, de deux Secrétaires généraux, d'un Trésoriers général et son adjoint.

NB : Les membres sans portefeuille du bureau font partie intégrante du bureau. En outre, ils sont appelés à assumer toutes sortes de fonction selon la nature de la conjoncture.

e) - **RESSOURCES** : Dotation et fonds de réserve

Les ressources de la fédération se composent :

- 1)- Des cotisations ou des souscriptions des membres et des clubs qui la constituent ;
- 2)- Des recettes de toute nature provenant des compétitions qu'elle organise ;
- 3)- Des subventions qui pourront lui être accordées ;
- 4)- Du produit des libéralités dont l'emploi immédiat a été autorisé, des ressources créés à titre exceptionnel et, s'il y a lieu, avec l'agrément de l'Autorité compétente ;
- 5)- Des revenus de ses biens non compris dans la dotation.

II/- 3- Formation et Profil Idéal d'un Membre d'Encadrement au plan Mondial

1- 3- 1- **Introduction**

Au plan mondial, un membre d'encadrement doit d'abord et avant tout être compétent ; c'est-à-dire avoir une bonne connaissance et une maîtrise de l'activité. Cette connaissance et cette maîtrise doivent être évaluées régulièrement pour être perfectionnées. D'où la nécessité de réactualiser ses connaissances par des stages de recyclage.

Ensuite, il doit avoir une forte personnalité. Cela sous-entend qu'il doit être à la fois collaborateur et chef d'équipe. Mais, il doit être aussi disponible pour autrui, enthousiaste et savoir communiquer aux autres cet enthousiasme, afin qu'ils soient créatifs.

Il existe trois types d'autorité, à savoir :

- ◆ L'autorité de compétence qui est communiquée par la connaissance de l'activité ;
- ◆ L'autorité du statut de fonction : l'entraîneur est désigné, nommé par un

Comité Directeur et / ou un président qui lui délèguent un certain nombre de pouvoirs. Il assoit donc son autorité sur une certaine légitimité ;

- ◆ L'autorité naturelle ou personnelle renvoie à la personnalité de l'entraîneur.

Elle est la plus difficile à acquérir.

A la source du comportement de chaque athlète se trouve un certain nombre de tendances internes « innées » par lesquelles il réagit par la mise en œuvre des mécanismes intellectuels d'une efficacité malheureusement très inégale.

2- 3- 2- La capacité à communiquer

Il s'agit de la maîtrise des différents moyens de communication pour développer un tissu relationnel avec:

- les athlètes et entre les athlètes ;
- les autres groupes d'entraînement ;
- les personnes qui gèrent et assurent la maintenance des installations athlétiques, afin de bénéficier d'outils efficaces et performants ;
- les personnalités locales et les structures fédérales (comité départemental, ligue, direction technique) ;
- les médias, « bien faire et le faire savoir », afin de « renvoyer l'ascenseur » à ceux à qui l'on sollicite une obtention de budget de stages ou d'investissements matériels, lesquels doivent rendre compte des choix effectués en faveur des groupes d'athlètes pour contribuer ainsi à la promotion du sport.

2- 3- 3- La capacité à gérer

C'est la prise en compte des problèmes que le contenu de l'entraînement soulève : études, devenir social et professionnel, suivi médical de l'athlète, élaboration des plans de carrière et recherche de budgets et de parrainage pour ne pas faire supporter au club les contraintes et les exigences inhérentes à l'obtention des résultats.

Il est évident qu'une simple association sportive scolaire performante rencontre plus de difficultés qu'une association sportive (AS) qui somnole, ne serait-ce que pour trouver le budget de déplacement en championnat de ses meilleurs éléments.

Un club qui se développe peut être confronté à des difficultés, comme une petite et moyenne entreprise (PME) dynamique à la quête de résolution aux problèmes inhérents à son expansion.

2- 3- 4- La capacité à animer

C'est accueillir, écouter, observer, tester, orienter, conseiller, planifier, réajuster sans cesse le programme en fonction des absences, des blessures, des progrès.

C'est conduire des séances « d'individualisation collective » (individualiser dans une action ou pratique collective), confronter, motiver, encourager, exhorter, temporiser et doser.

Aider à faire plus, mieux, plus régulièrement avec constance, plus judicieusement (aux bons moments et en se ménageant).

C'est être imaginatif pour créer, pour favoriser à l'aide de la dynamique de groupe un climat de réussite, de participation.

2- 3- 5- La capacité à enseigner, former

C'est théoriser sa pratique, s'adapter à différents niveaux de pratique, utiliser tous les moyens de communication pour favoriser l'intégration de l'athlète à la démarche et aux consignes.

2- 3- 6- La capacité à s'adapter

C'est expérimenter, se documenter pour se remettre en cause et disposer des moyens pour procéder à l'évaluation de sa propre prestation et de celle des athlètes.

C'est aussi créé des outils ou des nouvelles situations de recherche propres à l'optimisation constante de son action et de la préparation des athlètes.

Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive ; car elle n'est qu'un survol des capacités requises de la fonction d'entraîneur.

III - Chapitre:

Pratique de l'athlétisme chez les jeunes
de Dakar, Thiès et Kaolack

III- Pratique de l'Athlétisme chez les Jeunes de Dakar, Thiès et Kaolack:

Introduction:

L'ensemble des informations contenues dans cette partie du rapport provient aussi bien de la fédération Sénégalaise d'athlétisme que des ligues de Dakar, Thiès et Kaolack. Pour cela, nous avons eu recours à certaines personnes ressources, notamment : le Directeur Technique National et le Directeur Administratif de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme. Toutes ces personnalités nous ont permis de faire l'état des lieux des différentes structures et des matériels sportifs de la pratique de l'athlétisme des jeunes des trois régions dans lesquelles s'est effectué notre étude d'évaluation et de détection.

III- 1- Situation des infrastructures et du matériel des régions à l'étude

III- 1- 1- Région de Dakar:

3- 1- 1- 1- Infrastructures et matériel disponibles :

- **Infrastructures :**

En ce qui concerne la région de Dakar, eu égard aux infrastructures sportives pour la pratique de notre discipline, trois (3) stades nationaux y existent dont deux (2) aménagés pour la pratique de l'athlétisme, chacune d'elles ayant une piste synthétique, et la dernière défectueuse.

Contrairement aux trois stades précités, il existe d'autres stades où l'athlétisme peut être pratiqué dans la région de Dakar, à savoir :

- un (1) stade régional, très prochainement transformé en centre commercial ;
- trois (3) autres stades départementaux dont deux (2) sont en réfection,

Particulièrement celui de Pikine d'Amadou Barry et celui de Rufisque d'Alassan Djigou. Le troisième (3^{ème}); c'est-à-dire celui de Galandou Diouf, a une piste i sableuse impraticable.

- **Matériel Disponible :**

Pour ce qui est du matériel didactique ou de compétition disponible, il n'en existe presque pas en nombre suffisant, sur les trois terrains bien que les compétitions s'organisent sur deux (2) terrains ayant des pistes synthétiques.

III- 1- 2- Région de Thiès:

3- 1- 2- 2- Infrastructures et matériel Disponibles :

- **Infrastructures :**

S'agissant des différentes infrastructures sportives pour la pratique de l'athlétisme dans la région de Thiès, il existe un stade régional avec une piste synthétique. Les travaux de réfection de ce stade ont débuté en 2004. Ces travaux se sont arrêtés peu de temps après jusqu'à ce jour pour des raisons sociopolitiques.

Parallèlement à ce stade, la région de Thiès en possède trois (3) autres au niveau départemental et un autre au Centre National d'Education Populaire et du Sport (CNEPS). En dehors de ces derniers cités ci-dessus, il en existe quatre (4) autres dépourvus de matériel pour une bonne pratique des différentes activités athlétiques de la discipline sportive.

- **Matériel Disponible :**

Concernant le matériel pour une bonne pratique de masse, et un bon développement croissant de la discipline sportive dans la région de Thiès, la situation reste pratiquement identique à celle de la région de Dakar.

III- 1- 3- Région de Kaolack:

3- 1- 3- 3- Infrastructures et Matériel Disponibles :

- **Infrastructures :**

Dans la région de Kaolack, la situation est plus dégradante ; car les stades régional et départemental ont des pistes sablonneuses. Ils sont par conséquent presque impraticables.

- **Matériel Disponible :**

Le manque de matériel didactique de pratique sportive existe aussi bien dans les régions de Dakar et Thiès que dans celle de Kaolack.

Ce constat fait croire à un lendemain peu révélateur de la discipline sportive. Toutefois, les dirigeants fédéraux entreprennent des démarches relatives à l'amélioration des structures existantes, à la construction d'autres infrastructures et à la mise en place effective d'une bonne politique sportive au Sénégal.

C'est dans cette perspective qu'ils ont offert à chaque région très récemment une petite dotation de matériel didactique (Haies, chronos, claquoirs de départ, etc.) au nom de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme. Dans cette optique, les clubs, les centres de formation et les organismes en charge de l'éducation contribuent de temps à autre au développement de la pratique athlétique, en vue d'un essor national.

IV - Chapitre:

Rappel des définitions, des principes physiologiques et de l'effort physique régulier chez l'enfant

IV- Rappel des définitions, des principes physiologiques et de l'effort physique régulier chez l'enfant

4- 1- Définition de la consommation maximale d'oxygène (Vo₂max)

Selon Astrand et Rodhal (1980), le Vo₂ max ou la puissance aérobie correspond à la plus grande quantité d'oxygène qui peut être consommée par minute par un sujet donné, à un moment donné au cours d'un exercice d'intensité croissante, d'une durée de plusieurs minutes (au moins deux minutes) mettant en jeu une masse musculaire importante.

Le Vo₂ max s'exprime en litres par minute ($l \cdot \text{min}^{-1}$) ou en millilitres d'oxygène par minute et par kilogramme de poids correspondant en ($\text{ml} \cdot \text{mn}^{-1} \cdot \text{kg}^{-1}$). Chez les sujets sportifs, la valeur du Vo₂ max est variable selon l'activité sportive pratiquée.

4- 2- Définition des principes à l'étude

4- 2- 1- La force

La force est l'aptitude à déplacer ou à s'opposer aux déplacements de la plus lourde charge possible. Elle est proportionnelle au volume musculaire.

L'association de la force et la vitesse constitue la puissance, encore appelée force vive ou force dynamique.

4- 2- 2- La vitesse

La vitesse est l'aptitude à effectuer des actions dans un plus court espace de temps. Elle dépend de la nature du muscle, de la qualité des fibres musculaires, de la valeur de l'influx nerveux, du bon relâchement musculaire et de la maîtrise technique.

4- 2- 3- La puissance musculaire

La puissance musculaire est la qualité qui permet de réaliser des gestes rapides, explosifs. Elle est l'association de la force et de la vitesse. Ainsi, ces facteurs de puissance musculaires sont :

- ✓ Le volume musculaire ;
- ✓ L'endurance et la résistance musculaire ;
- ✓ La valeur de l'influx nerveux ;
- ✓ La coordination ;
- ✓ La température externe ;
- ✓ Le degré d'échauffement ;
- ✓ Le degré de fatigue.

4- 2- 4- L'endurance musculaire

L'endurance musculaire est la capacité d'un muscle ou d'un groupe musculaire à exercer plusieurs contractions successives pendant un temps assez long (**Fox et Mathews, 1984**).

4- 2- 5- La souplesse musculaire

Elle se définit comme étant l'aptitude à effectuer des mouvements de grandes amplitudes dans la limite permise par le jeu normal des articulations.

Ces facteurs de souplesse sont les suivants :

- ✓ L'état d'articulation ;
- ✓ L'élasticité des muscles et des ligaments ;
- ✓ La température externe ;
- ✓ Le degré d'échauffement ;
- ✓ Le degré de fatigue.

4- 3 - Effets de L'effort physique régulier chez L'enfant :

4- 3- 1- Introduction

Une activité physique régulière pratiquée provoque chez un enfant des changements physiologiques et psychologiques. L'estimation de ces effets doit être faite minutieusement en évitant l'influence des facteurs externes.

4- 3- 2- Influence de la sélection naturelle

De multiples études ont mis en évidence qu'une grande partie des différences existant entre athlètes et non athlètes provient d'une sélection naturelle qu'opère inconsciemment tout individu dans le choix de ses activités.

Un adulte, fort et en bonne santé fera plus volontiers des activités sportives qu'un enfant maigre et maladif.

Les facteurs anthropomorphologiques héréditaire, environnemental et psychologique sont autant de facteurs d'orientation, que ce soit en général vers les activités sportives ou en particulier vers certains domaines de « spécialisation ».

C'est pourquoi nombre d'études ont essayé d'éliminer ces facteurs « de sélection naturelle » en faisant une observation « longitudinale » ; c'est-à-dire étudier l'évolution des individus pendant plusieurs années, afin d'établir la différence d'évolution entre les sportifs et les non sportifs.

4- 3- 3- Quantification de l'entraînement

La quantité d'effort physique doit être évaluée par heure et par charge : Watt / semaine ou par coût d'énergie (calories).

Cette mesure est difficile, surtout chez les enfants qui ont naturellement une activité physique spontanée importante et variable (jeux, etc.).

4- 3- 4- Autres facteurs d'erreur

D'autres facteurs d'erreur expliquent les différences qui peuvent apparaître dans les conclusions comme le choix « dirigé » des sujets d'expériences (On ne prend que les meilleurs ou les plus motivés.), la modification du comportement lors de l'expérience (On se surpasse ou on change ses habitudes de vie.), etc.

4- 3- 5- Effets Généraux

L'entraînement régulier à l'effort physique produit des modifications fondamentales des différents systèmes impliqués, tels que : le système de commande, le système locomoteur, les systèmes cardio-vasculaire et respiratoire, ainsi que les processus énergétiques cellulaires fondamentaux.

4-3-5-1- Le Système de Commande

Il est constitué du système nerveux et du système endocrinien, responsable de la transmission des ordres conscients (cortex cérébral) ou inconscients (noyaux sous corticaux).

L'entraînement va en augmenter l'efficacité : augmentation de la précision du geste, de la rapidité d'exécution. C'est le « conditionnement ».

Pour une même activité, le tonus du système sympathique, responsable de l'accélération cardiaque et de l'élévation de la tension artérielle, sera moindre et le taux de noradrénaline (hormone « sympathique ») plus bas. D'autres hormones seront moins perturbées : insuline, aldostérone, hormone de croissance, etc.

Chez l'enfant, ces effets sont beaucoup plus marqués, surtout que le système nerveux n'a pas terminé sa maturation. Il y a enrichissement tant quantitatif (augmentation des connections entre neurones) que qualitatif (meilleur rendement).

4-3-5-2- Le Système locomoteur

L'entraînement va remanier l'os, les articulations et les muscles. Ainsi, l'effort physique accroît la densité de l'os, l'épaisseur du cartilage articulaire. Il renforce les ligaments et les tendons. Il accroît la musculature en multipliant les fibres musculaires, la vascularisation de ceux-ci et leur richesse en protéines contractiles (actine, myosine).

Cet effet est surtout marqué avant et pendant la puberté. C'est alors qu'existe le plus grand potentiel, celui-ci se réduisant considérablement entre 17 et 20 ans.

En effet, le développement de l'appareil locomoteur se fait à travers les facteurs suivants :

- ✓ La solidité des os et des ligaments ;
- ✓ L'épaisseur du cartilage articulaire ;
- ✓ La force musculaire ;
- ✓ Des réserves énergétiques musculaires ;
- ✓ Des vaisseaux musculaires.

4-3-5-3- L'appareil cardio-vasculaire

L'appareil cardio-vasculaire est un élément essentiel dans l'effort. Ses performances s'améliorent sensiblement pendant l'effort. Le réseau vasculaire, surtout

terminal, est accru. La contractilité du myocarde est améliorée ; ce qui permet d'atteindre des débits cardiaques supérieurs pour une fréquence de pulsations plus faibles. Chez l'enfant, on y retrouve cette influence. C'est ainsi que l'enfant sportif a un cœur dont les cavités ventriculaires se dilatent. L'efficacité du travail ventriculaire de ce dernier s'améliore surtout de 10 à 13 ans. On constate également une augmentation de l'épaisseur du myocarde (au niveau du septum), probablement sous l'activité des hormones sexuelles produites en grande quantité à partir de la puberté. C'est pourquoi à l'âge adulte, il a un cœur plus gros.

4-3-5-3-1- Développement de l'appareil cardio-vasculaire

Le développement de l'appareil cardio-vasculaire dépend des éléments ci-après :

- ✓ Volume et poids cardiaque ;
- ✓ Volume sanguin et quantité totale d'hémoglobine ;
- ✓ Débit cardiaque maximal ;
- ✓ Concentration sanguine maximale en acide lactique ;
- ✓ Consommation maximale d'oxygène par minute.

4-3-5-3-2- Diminution de l'appareil cardio-vasculaire

La fréquence cardiaque au repos est par définition, la période au cours de laquelle un sujet (enfant ou adulte) ventile normalement sans effort.

4-3-5-4- L'appareil respiratoire

Tous les tests de capacité fonctionnelle respiratoire sont améliorés par l'entraînement au cours de la ventilation pulmonaire maximale, de la fréquence respiratoire maximale, de la capacité maximale de diffusion. En somme, plus les poumons se remplissent ; mieux ils travaillent (plus d'alvéoles fonctionnelles).

4-3-5-4-1- Augmentation de l'appareil respiratoire

Elle dépend de :

- ✓ La ventilation pulmonaire maximale ;
- ✓ La fréquence respiratoire maximale ;
- ✓ La capacité maximale de diffusion.

4-3-5-4- 2- Absence d'effets sur :

- ✓ La consommation d'oxygène au repos ;
- ✓ La pression artérielle au repos ;
- ✓ La fréquence respiratoire au repos.

NB : Pour plus d'informations à l'absence d'effets sur les différents éléments précités, se référer au chapitre IV du 3^{ème} point et du 5^{ème} titre relatif aux effets généraux de l'effort physique régulier chez l'enfant.

Ce faisant, cette absence d'effets sur les différents éléments ci-dessus cités et dont le renvoi est inhérent au chapitre V, s'ajoutent deux autres sous caractères ; à savoir :

4-3-5-4- 2- a)- Le métabolisme cellulaire

On note à ce niveau aussi d'importantes modifications, à savoir : l'amélioration du transport des substrats énergétiques vers l'intérieur (O₂, glucose) et des déchets vers l'extérieur (CO₂, acide lactique).

On constate une préservation des réserves en glycogène et une diminution de la production d'acide lactique. En fait, toutes les activités enzymatiques semblent être améliorées non seulement par une élévation de la concentration des enzymes, mais aussi par des meilleures conditions d'environnement. C'est ainsi que la thermorégulation est meilleure, la sudation moindre, la sueur moins concentrée (épargne des sels minéraux).

Le type d'entraînement appliqué n'est pas indifférent. Les modifications ainsi détaillées sont dues à un entraînement régulier en situation aérobique. Les entraînements essentiellement anaérobiques (très intenses et brefs), ou uniquement en effort isométrique sont moins efficaces

4-3-5-4- 2- b)- L'effet chez l'Enfant

Pour résumer cet effet chez l'enfant, en comparant les « sportifs » avec les « non sportifs », on constate chez les « sportifs » l'augmentation de :

- ✓ La capacité fonctionnelle cardio-respiratoire ;
- ✓ La capacité aérobique (consommation maximale d'oxygène par minute) ;
- ✓ L'adaptation à l'effort (diminution du rythme cardiaque pour un effort donné et une augmentation de l'utilisation de l'oxygène) ;

- ✓ La régulation thermique : meilleure aptitude à s'adapter à la chaleur ;
- ✓ Tous les tests moteurs, que ce soit des tests de force, de vitesse d'exécution, de réaction, d'adresse (l'adresse à partir de 11 ans et la force surtout après 15 ans).

Remarques

- C'est entre 10 et 20 ans que l'entraînement accroît le plus de capacité aérobique. Le gain dépend du niveau de condition physique existant avant l'entraînement (gain surtout élevé, si le niveau initial d'entraînement est bas) et de l'activité physique pratiquée. Ainsi, des nageuses de compétition ont amélioré leur consommation maximale en oxygène de 10 à 20 %. Ce gain pourrait être maintenu plus longtemps possible chez les sportifs que chez les non sportifs qui voient leur capacité aérobique décroître dès l'âge de 25 ans. Par ailleurs, le gain maximum possible n'est pas très élevé au maximum de 20 %. Cela pourrait sous-entendre que l'acquis « génétique » est déterminant dans la sélection des athlètes de haut niveau qui ne peuvent se recruter que parmi ceux qui ont de hautes capacités aérobiques.

- L'effet des hormones de croissance et l'effet de l'entraînement paraissent indépendants l'un de l'autre. L'hormone de croissance, outre ses autres activités, augmente plus de volume musculaire que la force musculaire. Cependant, certains auteurs estiment que l'hormone de croissance et la testostérone (hormone sexuelle mâle) favorisent la réaction anabolique à un entraînement prolongé, réaction qui serait plus élevée chez l'enfant que chez l'adulte. cependant

- Le tabagisme, chez les enfants, paraît avoir une influence plus importante chez les filles que chez les garçons, réduisant ainsi l'acquis dû à l'entraînement.

- Chez les enfants âgés entre 11 et 12 ans, surtout lorsqu'il y'a obésité, l'exercice physique permet une régression nette de la concentration sanguine en graisse (cholestérol et triglycérides). Néanmoins, l'obésité apparaissant chez l'enfant est plus souvent le résultat d'une inactivité physique que d'une suralimentation.

- Les enfants « sportifs » acquièrent en moyenne des proportions corporelles les plus élevées que les « non sportifs ». Mais on pourrait se poser la question de savoir si « cela n'est dû qu'à l'entraînement ? ou si ce n'est que la traduction d'une sélection naturelle ? ».

- Selon **Sprynarova (1965)**, un entraînement régulier de deux séances hebdomadaires, suivant les techniques habituelles, ne produit quasiment pas de changement des capacités cardio-respiratoires. Cette consommation doit surtout être un rappel de

l'importance des caractéristiques de l'entraînement : sa durée, son intensité, le niveau atteint par rapport à la capacité maximum de l'individu (élévation de la fréquence cardiaque par rapport à la fréquence cardiaque maximale). C'est certainement ce même facteur qui explique les différences constatées dans les gains de capacité cardio-respiratoire obtenus par l'entraînement selon les sports envisagés : la gymnastique moins que l'athlétisme moins que la natation (**Seliger, 1968**). En tout état de cause, l'action physiologique des exercices physiques est la plus favorable lorsqu'elle est pratiquée une ou deux heures quotidiennement, de préférence en plein air.

- La pratique systématique du sport exerce une influence plus favorable entre 10 et 13 ans qu'à un âge plus avancé.

V / - Chapitre:

Situation de la détection et
de l'évaluation

V- Situation de la détection et de l'évaluation:

5- 1- Identification du problème

Le contrôle, la détection ou l'évaluation des aptitudes athlétiques des jeunes, par le biais d'une étude, peut constituer la base du processus de cheminement organisé du jeune sportif qui le conduit à la pratique sportive, orientée vers l'élite régionale, nationale, continentale et mondiale.

La mise en œuvre d'une détection ou d'une évaluation généralisée et pluridisciplinaire résulte nécessairement d'un choix politique. A ce titre, elle devrait être l'un des éléments importants des politiques sportives nationales de développement de la pratique sportive à court, moyen et long terme.

Par ailleurs, la diversité des stratégies possibles et les exigences techniques qui en découlent rendent indispensable une large implication du mouvement sportif tant au plan national que dans ses structures locales et régionales.

La détection, en elle-même, peut se faire à plusieurs niveaux. Elle peut être utilisée :

- pour repérer des talents cachés, en vue de les orienter en fonction de leurs capacités.
- dans le cadre d'une discipline spécifique pour une évaluation et une sélection, dans les travaux jusqu'ici présentés par les chercheurs.

C'est ce deuxième aspect qui est le plus utilisé ; car le principe de détection reste incomplet. Il concerne généralement les sportifs qui évoluent déjà dans un club bien structuré.

En outre, si la recherche des jeunes talents est effectivement une approche vers l'orientation d'une activité sportive non effectuée dans les structures mises en place par la fédération sportive concernée. Celle-ci devra s'effectuer dans ces structures, en vue de permettre la continuation du travail entrepris.

Pour répondre à la vulgarisation exponentielle de la pratique de la discipline sportive vers une spécialisation spécifique, en vue d'une orientation du ou des jeunes talents qui soit la plus objective, on devrait observer un temps de travail d'entraînement à court terme, généralement multiforme et multidisciplinaire, qualitatif et quantitatif. L'orientation qui en découle tient compte des capacités et des qualités athlétiques que le jeune athlète aura fait montre après une multitude d'autres tests d'évaluation formative et compétitive au cours

des différentes rencontres sportives avec des jeunes de son âge, dans la première phase de découverte et d'initiation, puis d'apprentissage d'activités pluridisciplinaires, etc.

Cette approche expérimentale de repérage ou de détection des jeunes talents, par rapport au manquement constant de la relève d'une nouvelle génération d'athlètes de profil idéal, est identique à celle utilisée par les pays d'Europe de l'Est. Celle-ci consiste à faire des tests de repérage des jeunes talents pour une pratique d'activité sportive générale, multiforme et multidisciplinaire bien construite (**Séminaire co-organisé par la Confédération d'Athlétisme amateur et la Conféjes pour les pays expérimentateurs sur la détection des jeunes talents, 2005**).

5- 1- 1- Elaboration d'une ou plusieurs hypothèses

L'étude de la détection des qualités athlétiques des jeunes vise directement le contrôle de l'état de capacité spécifique cardio-vasculaire, d'endurance musculaire, de puissance musculaire et de force musculaire, en fonction d'une multitude de procédés d'obtention des résultats précis.

Notre étude est constituée de deux thèmes centraux, puis des sous titres à son actif. La première partie de notre étude présente et analyse les données obtenues au cours des différents tests de détection des qualités athlétiques. Ainsi, les résultats de chaque sujet nous permettront de voir et de classifier les différents sujets par catégorie de capacité spécifique en rapport avec la valeur typo morphologique et l'appréciation de leurs caractéristiques athlétiques, en vue de vérifier les différents taux qui existent entre les qualités athlétiques des différents tests.

La deuxième partie consiste à apprécier les caractéristiques de la bonne pratique de l'athlétisme des différents jeunes, par le biais des résultats obtenus, suite à un ensemble des questionnements administré à deux types de population cible (techniciens et / ou dirigeants et athlètes).

Au terme de ces deux premiers points centraux de notre étude et suite aux différents résultats descriptifs et analytiques de l'enquête, notre capacité à apporter des réponses aux différentes questions sera améliorée.

Le continuum de ce questionnaire et les points de vues des différents acteurs impliqués, directement ou indirectement, dans la discipline sportive de notre étude nous permettront de ressortir quelques éléments inhérents au développement optimal de la pratique sportive des jeunes présentant des qualités athlétiques comprises dans la moyenne de la fourchette requise.

5- 1- 2- Objectifs

Après observation des différents déficits de la pratique athlétique des jeunes, la Confejès et les fédérations affiliées ont réfléchi sur la stratégie et les moyens destinés à résoudre les différents maux qui minent le développement de la pratique sportive des jeunes. De cette réflexion, il en a découlé les objectifs suivants :

- ✓ Détecter de manière systématique et généralisée les jeunes talents ayant un âge compris entre 11 et 16 ans ;
- ✓ Proposer une orientation sportive correspondant à leurs aptitudes physiques à long terme ;
- ✓ Elargir la base de renouvellement des élites nationales et internationales (garçons et filles) ;
- ✓ Donner aux jeunes une meilleure expression des capacités physiques dans la pratique sportive de compétition ;
- ✓ Diversifier l'offre de la pratique sportive pour les jeunes particulièrement en régions ;
- ✓ Contribuer, par des mesures concrètes et des opérations communes, le partenariat avec le mouvement sportif national et international;
- ✓ Mettre en œuvre une expérimentation de référence susceptible de prendre en compte l'ensemble des politiques nationales.

5- 2- Conséquences de la détection des jeunes

Le phénomène nouveau de la détection, la planification de l'entraînement et de la sélection sont les conséquences directes de l'évolution du sport au cours de ce siècle (d'existence). Ce serait alors tomber dans une erreur très grave d'un idéalisme coupé de la réalité en désirant éloigner le jeune. La détection bien comprise et bien utilisée peut constituer une forme de « garde-fou » initial au service du jeune lui-même pour lui éviter, le plus possible, les mauvaises orientations et les échecs pouvant constituer un facteur de stress et de sous-estime de soi.

Pour ce faire, il est conseillé de mettre le maximum de chance du côté du jeune qui, pour des motivations diverses, veut s'orienter vers une pratique sportive de haut niveau. Dans cette perspective, même s'il présente des potentialités les plus élevées, il lui est désormais indispensable de commencer un entraînement rationnel au temps opportun.

Il s'agit en effet pour lui :

- Soit d'avoir une durée de préparation physique suffisante pour obtenir une profonde adaptation de son organisme, lui permettant d'aborder certaines spécialités dans la période de croissance la plus favorable ;

- Soit d'assimiler et de s'accommoder à une technique très complexe à un moment où, le poids, l'amplitude articulaire et les rapports segmentaires sont aussi les plus favorables.

Ainsi, la détection des jeunes sportifs permet de les mettre rapidement dans les meilleures conditions de travail et de leur fournir tout le soutien psychologique et matériel indispensable du sport de haut niveau.

5- 3- Résultats attendus

- ✓ Dynamiser, rationaliser et élargir la pratique sportive de compétition à la base ;
- ✓ Inciter à la mise en place des structures d'accueil pour la préformation ;
- ✓ Contribuer à une meilleure relation entre l'Etat et le mouvement sportif ;
- ✓ Inciter le gouvernement sénégalais à inclure dans sa politique nationale la détection des jeunes sportifs et leur fournir les différents éléments de référence nécessaires à la mise en œuvre.

5- 4- Mise en Œuvre

Elle consiste en :

- ✓ L'élaboration des outils techniques en relation avec les partenaires des conventions en tenant compte des travaux déjà réalisés par la Confejès dans ce domaine ;
- ✓ La sensibilisation des Ministres chargés de Sports quant à l'importance sur la réalisation de cette opération ;
- ✓ La mise en place d'une cellule nationale composée des représentants de l'Etat, du mouvement sportif et des représentants des collectivités locales ;
- ✓ L'envoi d'experts désignés conjointement par la Confejès et ses partenaires pour la mise en place et le suivi de l'opération ;
- ✓ L'élaboration d'un document national de compte rendu et d'exploitation des résultats.

VI - Chapitre:

Méthodologie du processus de recherche
et interprétation des résultats

VI - Méthodologie du Processus de Recherche et Interprétation des Résultats:

(Support de travail pour la collecte des différentes données, de rédaction et de présentation des résultats de l'étude)

6- 1- Support de travail et instruments de collecte des données

Eu égard à la complexité de l'exercice due à la diversité et à la spécificité de chaque test, l'utilisation d'un certain nombre de ressources s'est révélée nécessaire. On dénombre donc l'utilisation des fournitures et matériel ci-dessous par discipline, ainsi que les ressources humaines ci-après mises à contribution :

❖ Au niveau de la course de vitesse

- Stylos ;
- Papiers ;
- Sifflets ;
- Chronomètres ;
- Drapeaux ;
- Des juges de départ ;
- Des juges de d'arrivée ;
- Des juges chronométreurs ;
- Pistes d'athlétisme.

❖ Au niveau du lancer de la balle lestée

- Stylos ;
- Papiers ;
- Des balles lestées de 200 grammes ;
- Un quintuple mètre ;
- Drapeaux ;
- Un très grand espace pour effectuer les lancers ;
- La chaud ou le sable pour la matérialisation d'une zone de départ de lancer par une bande blanche ;

- Cinq (5) juges pour faire faire le test qui, tour à tour, auront les tâches suivantes :
 - * un juge de table pour la prise des différentes performances ;
 - * un juge de départ pour le contrôle de la validité de l'essai au départ du jet ;
 - * deux juges pour la lecture de la performance effectuée lors du jet ;
 - * enfin, un juge de remise de la balle lestée à la ligne de départ pour un autre essai.

❖ **Au niveau du saut sans élan**

- Stylos ;
- Papiers ;
- Double décimètre ;
- Drapeaux ;
- Un râteau pour le rasage du sable ;
- Quatre juges, au moins, repartis de la manière suivante :
 - * un juge de table pour la prise des différentes performances ;
 - * un juge à la zone de départ pour les différentes consignes relatives à une bonne impulsion ;
 - * un premier et un second juge de métrage de la distance de l'impulsion effectuée.

❖ **Au niveau de la course de 1000mètres**

- Stylos ;
- Papiers ;
- Des juges à la ligne de départ ;
- Des juges à la ligne d'arrivée ;
- Des juges chronométrateurs ;
- Une piste circulaire de 400 mètres ou à défaut bien matérialiser une zone de 50, 100, 200, 300 ou 400 mètres et faire faire le nombre de tours, en aller et retour, qui correspond à la réalisation des 1000 mètres de distance. Le recours à cette option par défaut est effectif dès lors que l'on ne dispose pas de terrain réglementaire ;
- Quelques encadrateurs, en vue de soutenir l'action des juges d'arrivée, notamment dans le but d'épauler les enfants pour éviter qu'ils ne tombent après une dépense d'énergie à la fin d'une course.

6- 2- Support de rédaction et de présentation des résultats

En ce qui concerne les différents supports qui nous ont permis de rédiger, traiter et de présenter les résultats, il s'ajoute l'outil informatique avec les différents logiciels cités ci-dessous :

- Microsoft Word;
- Microsoft Excel;
- Microsoft Access;
- Logiciel de statistique SPSS 12.0.

Nous remercions les concepteurs de l'outil informatique pour le soulagement qu'il apporte dans l'exploitation aisée des données. Il en est de même pour les différents logiciels ci-dessus cités pour le traitement des données.

Ce sont 11614 données générales qui ont été exploitées, soit un total de 4964 données (42,75 %), pour la 1ère phase et pour l'ensemble des trois régions, qui concernent les différentes caractéristiques athlétiques, puis 6650 (57,25 %) pour ce qui est de la 2ème phase et qui se rapporte au dépouillement des différents questionnaires distribués, toujours dans ces trois régions, en vue de comprendre les différentes raisons de la déperdition des jeunes ayant des qualités athlétiques de bonne facture.

6- 3- Champs géographiques de l'enquête

L'enquête qualitative de notre étude de détection s'est appuyée sur les régions de Dakar, Thiès et Kaolack. C'est donc dans ces régions que nous avons pu réaliser les tests sur la détection des qualités athlétiques de nos jeunes et futurs athlètes.

6- 4- Enquête d'évaluation des performances

Ce sont au total 27 sur 40 membres d'encadrement technique, entraîneurs de clubs et de centres de formation sportive d'athlétisme qui ont été consultés, et qui se répartissent comme suit : Dakar 44,44 % soit 12/20, Thiès 22,22 % soit 6/10 et 33,33 soit 9/10 à Kaolack.

Nous remarquons ici qu'à la vue des valeurs en pourcentage, la région de Dakar se distingue avec 44,44 % de participation, suivie de Kaolack avec 33,33 % et de Thiès avec 22,22 %, qui ne sont que des valeurs relatives. Mais en considérant la valeur absolue, et revenant s'il était possible au même nombre pour toutes les régions, l'inverse se produirait au niveau de la première et la deuxième place de participation.

La majorité de 81 % des 27 répondants, sont des personnes composées d'entraîneurs évoluant pour la plupart à 87,5 % dans des clubs. Les autres 19% de ces personnes, occupent des fonctions en relation avec notre pratique sportive pour la plupart.

Sur un ensemble de 225 athlètes qui devaient être questionnés, ils n'ont été en définitive que 147 jeunes, soit 65,33 % sur 100 %, qui ont répondu aux questionnaires distribués. Le reste des 78 questionnaires estimés à 34,66 % ne nous a pas été rendu. Mais qu'à cela ne tienne, les résultats des questionnaires rétrocedés de cette couche de population des trois régions sont les suivants : 38,77 % soit 57/75 pour Dakar, Thiès 18,36 % soit 27/75 et 42,85 % soit 63/75 pour Kaolack. Dans l'ensemble des genres féminins et masculins de chaque région, nous constatons que la région de Kaolack se distingue avec un pourcentage de moins de 50 %, mais plus élevé que celui des autres, avec 42,85 % de participation.

En ce qui concerne la domination de participation intergroupes des différentes catégories d'athlètes questionnés, celle qui est la mieux représentée, est la catégorie Cadette avec (42%), suivie respectivement des catégories Senior avec (34%) et Junior avec (24%). Sous réserve d'objectivité, les raisons sont que les plus jeunes en général, sont motivés au départ d'une quelconque entreprise.

En définitive, si on additionne les différentes valeurs de participation en pourcentage par région des deux types de populations questionnées, nous arrivons à la conclusion sur cette même base des pourcentages, que la région la mieux représentée est celle de Dakar avec 83,21% ; bien que le contraire se serait reproduit, sur les deux effectifs totaux. Suivie de celle de Kaolack avec 76,18 % toujours des deux effectifs totaux et de 40,58 % pour Thiès.

6- 4- 1- Cadre d'étude

Le recueil des différentes informations, eu égard à notre thème d'étude, s'est déroulé en trois étapes pour ce qui est du relevé des différentes performances.

La première étape s'est déroulée dans la région de Dakar. Au cours de celle-ci, nous avons enregistré un effectif total de 793 jeunes de tout genre, au terme de trois séances de détection pour une fréquence d'une séance par semaine.

La deuxième étape concerne la région de Thiès sur laquelle nous avons obtenu un effectif total de 290 jeunes des deux (2) genres. Là, nous avons tenu une seule séance d'évaluation dans cette région.

Enfin, la région de Kaolack a constitué la dernière étape. Dans cette localité, nous avons enregistré un effectif total de 158 jeunes des deux (2) genres. Une seule séance de travail de détection a été nécessaire pour évaluer ces derniers.

6- 4- 2- Population d'étude

La population de notre étude d'évaluation et de détection est composée essentiellement des jeunes garçons et filles, ayant pour dénominateur commun un âge qui varie entre 11 et 16 ans. Ces jeunes enfants sont issus des régions de Dakar, Thiès et Kaolack au Sénégal. Certains d'entre eux participent à des compétitions dans les différentes ligues régionales de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme.

Pour ce qui est de la durée totale de notre étude de détection, nous y avons consacré au total cinq (5) jours.

NB : Les différents commentaires, dans chaque tableau qui va suivre, nous présentent deux types de valeurs, à savoir : une valeur en pourcentage (%) relative et une autre en absolu.

La valeur en pourcentage (%) relative exprime le seuil de participation relative. Elle est par conséquent inconnue. Or, la valeur en absolu représente le nombre de participation par genre. Elle est de ce fait connue en nombre.

En termes de comparaison, la valeur en absolu est affirmable, alors que celle en pourcentage (%) relative ne l'est pas. Aussi, en termes de valeur relative, nous nous sommes réservés de donner des propos d'ordre affirmatif sur tous les différents résultats statistiques.

Dans ce même ordre d'idées, nous nous réservons, pour des raisons de non équitabilité des deux genres en participation, de faire une comparaison objective sur la base des résultats statistiques en pourcentage (%) que nous avons obtenus lors de notre investigation sur le terrain. Car ces résultats sont diamétralement opposés les uns les autres à cause des nombres de participation des deux genres suivant les valeurs. Toutefois, nos propos de prophylaxie sont dits sur la base des différents pourcentages (%) recueillis et présentés dans les tableaux ci-dessous.

6- 4- 3- Administration du questionnaire

Les questionnaires qui ont été préparés étaient destinés à des populations spécifiques. L'objectif de leur application est d'aider à comprendre, en vue de mieux cerner la question de la détection. C'est avec la collaboration des membres de la Direction Technique de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme que ces questionnaires ont été préparés et distribués dans les différentes régions de notre étude.

Les deux types de populations à qui les questionnaires étaient destinés sont les suivants :

- Les membres de l'encadrement technique, les techniciens de sport et les entraîneurs des clubs et des centres de formation ;
- Les athlètes des catégories : cadet, junior et senior.

Le choix de cette première catégorie de cible, sur l'étude de la détection des jeunes, a été surtout guidé par l'engagement dans la formation et le développement des jeunes de ces encadreurs. Saisie à travers la qualité de leurs réponses, et aux questions posées, leur expérience a été d'une importance capitale d'une part, et nous a d'autre part aidé à la formulation de suggestions pertinentes sur la problématique de la détection des jeunes.

La méthode la plus utilisée dans la collecte des données, consistait pour la plupart, en des rassemblements de petits ou grands nombres d'athlètes, afin d'éviter des pertes considérables de questionnaires. Ces derniers n'étaient pas laissés aux enquêtés.

6- 5- Tableau n° I : Organisation Générale du Processus de Description de Notre Etude :			
	Nombre total et pourcentage de participation de la population d'étude des trois (3) régions : 1241 = 100 %		
Population de l'étude répartie par sexe			
	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Garçons : 639 = 51.49 % ✓ Filles : 602 = 48.51 % 		
La population de l'étude			
Dakar : 793 = 63.90 %	Thiès : 290 = 23.36 %		Kaolack : 158 = 12.73 %
La population de l'étude par région et selon le sexe			
Dakar :		Thiès :	
Garçons : 415 = 52.33 %	Filles : 378 = 47.66%	Garçons : 153 = 52.75%	Filles : 137 = 47.24%
Kaolack :		Thiès :	
Garçons : 71 = 44.93%	Filles : 87 = 55.06 %		

Ce tableau d'organisation générale du processus de description de notre étude, renseigne sur la participation des jeunes. L'approche genre est respectée pour toutes les trois régions puisque les garçons et les filles sont tous représentés. La région de Kaolack se distingue particulièrement du fait qu'elle est la seule à compter dans son échantillon plus de filles que de garçons. Cette dernière réalité en nombre de participation de l'état de forte représentativité des filles dans la région de Kaolack est due au fait que le jour du test dans cette localité, il y'avait sur le terrain, et de façon flagrante, plus de filles que de garçons.

Du point de vue des effectifs suivis, la région de Dakar est la mieux représentée avec un pourcentage de plus de 50% (63,90%) des effectifs totaux suivis ; viennent ensuite dans l'ordre décroissant respectivement les régions de Thiès avec 23,36% et de Kaolack avec 12,73%. La répartition des effectifs de cette population est plus ou moins conforme à la structure démographique de ces trois régions au niveau national, ainsi que par rapport au potentiel sportif existant (infrastructures, nombre de sportifs, ...).

Un effectif total de 1241 jeunes a subi tour à tour quatre (4) types d'évaluations différents. La durée de déroulement des tests de détection a varié d'une région à une autre. Certains se sont faits en un (1) jour, d'autres en trois (3) jours. Dans l'ensemble, c'est un total de quatre mille neuf cent soixante quatre (4964) données, pour la première phase de notre analyse, qui ont été collectées.

L'examen de la situation région par région indique :

- Pour la région de Dakar, les tests de détection se sont déroulés en trois séances et pendant trois jours, pour un effectif total de 793 jeunes. Cet effectif se singularise par sa répartition par sexe qui est de 415 garçons (52,33 %) et de 378 filles (48 %).

- Quant à la région de Thiès, les tests d'évaluation des jeunes talents ont pu se faire en une seule séance d'une journée. Le nombre de participants à cette occasion était de 290 jeunes tous sexes confondus, soit une participation de 153 garçons (53 %) contre 137 filles (47.24 %). Tout comme pour Dakar, la conclusion de la faible participation des jeunes filles dans la pratique sportive est relevée.

- Enfin, concernant la région de Kaolack qui a été la dernière à abriter une phase de tests d'évaluation pour la détection de jeunes talents, ce sont 158 jeunes de tous genres confondus qui se sont, au cours d'une seule séance, adonnés aux tests. A cette occasion, se sont 71 garçons (45 %) et de 87 filles (55.06 %) qui ont participé à l'évaluation. Ici l'observation que nous faisons très rapidement est que la participation des filles est plus grande dans la région de Kaolack du seul fait de la présence accrue des filles sur le terrain le

jour du test. Ainsi nous pourrions conclure que la région de Kaolack marque une particularité sur la participation des filles par rapport aux autres (Dakar et Thiès).

NB : Par ailleurs, bien qu'une représentativité des deux genres soit faite dans ces trois régions, les propos que nous avançons en terme de comparaison sont faits sur la base des chiffres que nous voyons. Donc ces propos ne sont pas affirmatifs, du faite que les trois régions de notre étude n'ont tous pas le même nombre de participation en nombre et genres.

6- 5- 1-Tableau n° II : Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Dakar :

Nombre d'enfants : 793 soit 100 %.

Genres	Nombre d'enfants	Total et Pourcentage (%)
Garçons	415	415 = 52.33 %
Filles	378	378 = 47.66 %
Total en nombre et en %	793	793 = 100 %

Les résultats ci-dessus récapitulent les effectifs de jeunes qui ont effectué les tests de détection à Dakar. Les garçons représentent 52,33% contre 47,66% de jeunes filles.

6- 5- 2- Tableau n° III : Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Thiès :

Nombre d'enfants : 290 soit 100 %.

Genres et Total	Nombre d'enfants	Total et Pourcentage
Garçons	153	153 = 52.75 %
Filles	137	137 = 47.24 %
Total en nombre et en %	290	290 = 100 %

En ce qui concerne la région de Thiès, le tableau ci-dessus nous présente un effectif de 290 jeunes ; soit 100 % de participation totale aux tests pour les deux genres.

Ce sont donc 153 garçons ; soit une participation de 52.75 %, et 137 filles ; soit un pourcentage de participation de 47.24 % qui se sont prêtés à l'exercice de détection des jeunes talents dans la région de Thiès.

6- 5- 3- Tableau n° IV : Présentation du pourcentage du Seuil de participation de Kaolack :

Nombre d'enfants : 158 soit 100 %.

Genres et Total	Nombre d'enfants	Total et Pourcentage
Garçons	71	71 = 44.93 %
Filles	87	87 = 55.06 % .
Total en nombre et en %	158	158 = 100 % .

Pour la région de Kaolack qui a constitué la dernière phase des tests d'évaluation sur la détection de jeunes talents, ce sont 158 jeunes qui ont participé aux tests. Parmi eux : 71

garçons soit 44,93% d'effectifs d'évaluation contre 87 filles soit 55,06% du reste des effectifs que nous avons détecté dans la région de Kaolack.

Toute fois, il convient de relever que la participation des jeunes filles (55.06 %) est plus grande dans cette région, que celle de Dakar et Thiès. Si nous nous en tenons à la % relatif qui ne représente pas les valeurs absolues totales de participation par genres et par régions.

6- 6- Tableau n° V : Détermination des Valeurs repères de toutes les Activités

Appréciation	Valeurs repères par activités			
	50m	Saut en longueur sans élan	Lancer de balle lestée de 200grammes	1000m
Faible	10'' et plus	- de 1mètres	De 10 à 15mètres	9'et plus
Moyen	8'' à 9''99c	De m à 1,50mètres	De 15 à 20mètres	De 7' à 8'99'' (secondes).
Fort	6'' à 7''99c	De 1,50mètre à 2mètres	De 20 à 25mètres	De 5 à 6,99'' (secondes).
Très fort	Moins de 5''99 Centièmes	2mètres et plus	25mètres et plus	De 3' à 4'99'' (secondes).

D'une manière générale, la justification que nous pouvons apporter sur la création des différents seuils des valeurs repérées par activités de notre tableau N° V, sont les suivantes.

- La moyenne des performances établies des valeurs repérées, s'est faite sur la somme des deux performances, extrême de chacune de nos différentes activités pour créer la performance intermédiaire (fort). En suite, nous avons procédé presque de la même sorte pour créer, celle dite moyenne. En additionnant la performance, dite forte et faible pour créer leurs intermédiaires.

- C'est sur la base de ces opérations, que nous avons établi les différentes échelles, troisièmes (3^{ème}) et quatrième (4^{ème}) de notre tableau qui nous a permis de procéder à l'analyse des différentes données de la première phase de notre étude.

6- 7- Réalisation des Performances par Activités pour la région de Dakar

Tableau n° VI

Type d'activité : 50mètres

Nombre d'enfants : 793

Garçons : 415

Filles : 378

Activité	50 mètres					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	22	05.30	30	7.93	52	6,55
Moyen :	211	50.84	249	65.87	460	58,00
Fort :	182	43.85	98	25.92	280	35,30
Très fort :	00	00	01	0.26	1	0,12
Total en nombre et en %	415	100	378	100	793	100

En ce qui concerne l'activité du 50mètres, les performances des jeunes sont largement au dessus de la moyenne, puisque seulement 6,55 % des jeunes enregistrent une performance faible contre 58,00 % qui sont moyens et 35,30 % qui sont forts. Cette distinction marque néanmoins des disparités non négligeables lorsqu'on mène une analyse par rapport aux genres. En effet, on observe que :

- les filles réalisent très majoritairement des performances moyennes, puisque près de 65.87% d'entre elles se situent dans la fourchette correspondante, moyennes (entre 8'' et 9''99s) ;
- les garçons sont également plus présents dans les performances moyennes (50,84 %), mais ils se distinguent des filles par un taux plus appréciable au niveau des performances

dites fortes. 43,85 % des garçons ont une performance forte (entre 6'' et 7''99 centième) contre seulement 25,92 %.

Il ressort de tout ce qui précède que les jeunes garçons présentent de meilleures capacités pour atteindre de bonnes performances (très fort), par rapport aux filles.

Tableau n° VII

Type d'activité : Saut sans élan.

Nombre d'enfants : 793

Garçons : 415

Filles : 378

Activité	Saut sans élan					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
<small>Valeur repère</small> Nombre & Pourcentage	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	02	00.48	03	00.79	5	0,63
Moyen :	41	09.87	64	16.93	105	13,24
Fort :	236	56.86	242	64.02	478	60,27
Très fort :	136	32.77	69	18.25	205	25,85
Total en nombre et en %	415	100	378	100	793	100

Concernant le saut sans élan, les performances sont dans l'ensemble relativement satisfaisantes dans la mesure où plus de 85 % des jeunes enquêtés ont des performances jugées fortes et très fortes, c'est-à-dire au dessus de (60,27% et 25,85%).

Comparativement aux genres, il y a un avantage significatif des garçons avec 32,77%, contre les filles avec 18,25%. En outre, comparativement aux deux genres, nous constatons qu'il y a un léger avantage chez les filles sur la valeur de fort. Avec une différence de 64,02% pour les filles contre 56,86% des garçons.

Tableau n° VIII **Type d'activité :** Lancer de balle lestée de 200grammes.

Nombre d'enfants : 793

Garçons : 415

Filles : 378

Activité	Lancer de balle lestée de 200gramme					
	Garçons		Filles		Ensemble	
Genre						
Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	06	01.44	72	19.04	78	9,83
Moyen :	58	13.97	118	31.21	176	22,19
Fort :	81	19.51	93	24.60	174	21,94
Très fort :	270	65.06	95	25.13	365	46,02
Total en nombre et en %	415	100	378	100	793	100

L'activité de lancer de balle lestée de 200grammes indique que les jeunes qui résident à Dakar ont plutôt de bonnes prédispositions pour pratiquer ce sport. La preuve c'est que les 67,96 % d'entre eux ont des performances fortes (21,94%) et très fortes (46,02%).

L'analyse faite par rapport aux genres montre un avantage relatif en faveur des garçons (65,06%). Ces derniers ont en leur sein près de 84,57% de performances qui sont situées entre « fort et très fort », contre les filles qui ne présentent que 49,73% dans les mêmes caractéristiques de valeurs repérées.

Tableau n° IX**Type d'activité : 1000mètres.****Nombre d'enfants : 793****Garçons : 415****Filles : 378**

Activité	1000 mètre					
	Garçons		Filles		Ensemble	
Genre						
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	01	0.24	6	1,60	07	0,88
Moyen :	38	9.15	13	3.47	51	6,43
Fort :	64	15.42	202	53.27	266	33,54
Très fort :	312	75.18	154	41,07	466	58,76
Total en nombre et en %	415	100	378	100	790	100

Les performances enregistrées au 1000mètres par les jeunes sont exceptionnelles au regard de la proportion de ceux qui enregistrent des scores jugés « fort et très forts ». Pour tous les jeunes, tous genres confondus, ce sont un peu plus de 90 % d'entre eux qui enregistrent des performances « fort et très fort ».

Les tendances favorables observées au niveau de la population d'ensemble se retrouvent pratiquement à l'identique lorsqu'on analyse séparément les performances des garçons et des filles. On note une fois de plus un léger avantage chez les filles par rapport aux garçons. En effet, alors que 95 % des filles ont des performances jugées fortes et très fortes, ce sont 91 % de garçons qui sont dans la même situation.

- **NB**: La description de nos tableaux récapitulatifs, de réalisation des performances de toutes les activités de chaque région, par valeurs repérées (voir page41), est déjà faite en dessous de chaque tableaux qui le précède. En outre, son objectif, est de présenter l'ensemble des différents tableaux en un seul. Par contre celui (voir page 52), le Tableau n° IX. Qui

récapitule, les différentes catégorisations du seuil de réalisation des résultats athlétiques par apport aux régions, par activité et valeurs repérées, tout genre confondu, nous présente la description générale des différents résultats que nous avons eu tout au long de notre étude d'analyse des résultats de la première phase.

6- 8- Réalisation des Performances par Activités pour la région de Thiès

Tableau n° XI

Type d'activité : 50mètres.

Nombre d'enfants : 290

Garçons : 153

Filles : 137

Activité	50 mètre					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	05	3.27 %	07	5 %	12	4,13
Moyen :	103	67.32 %	101	74 %	204	70,34
Fort :	45	29.41 %	29	21 %	74	25,51
Très fort :	00	00	00	00	0	0
Total en nombre et en %	153	100	137	100	290	100

A Thiès, la pratique de l'activité de 50 mètres indique une tendance vers des performances moyennes de la part des jeunes. En effet, au niveau de cette localité on constate que la majorité (70,34 %) qui ont fait l'objet de test courent cette distance entre 6 et 7''99 centièmes. Bien que cette tendance générale se retrouve aussi bien chez les garçons que chez les filles, il apparaît qu'elle est plus accentuée chez ces dernières. Par contre chez les garçons, 67,32% ont des performances moyennes contre 74 % chez les filles.

Au niveau des performances fortes, les garçons avec une proportion de 29,41% recueillent 8,41 % de plus par rapport aux filles. On note aussi qu'aucun jeune n'a pu réaliser une performance très élevée (très fort).

Tableau n° XII**Type d'activité : Saut sans élan.****Nombre d'enfants : 290****Garçons : 153****Filles : 137**

Activité	Saut sans élan					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
<small>Nombre & Pourcentage Valeur repère</small>	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	00	00 %	01	1 %	1	0,34
Moyen :	65	42 %	29	21 %	94	32,41
Fort :	79	52 %	98	71 %	177	61,03
Très fort :	09	6 %	09	7 %	18	6,20
Total en nombre et en %	153	100	137	100	290	100

Le saut sans élan semble plus ou moins convenir aux jeunes de Thiès, car la majorité d'entre eux enregistre des performances supérieures à la moyenne dans l'ensemble. Plus de 93,44% qui ont été évalués, réalisent des performances qui varient entre la valeur moyenne et forte.

La situation des filles est plus enviable que celle des garçons car lorsque 71% des filles ont des performances fortes, se sont seulement 52 % de garçons qui sont dans ce cas. Il en est quasiment de même en ce qui concerne les performances très fortes puisque les 7% des filles qui les atteignent surpassent de 1 % les garçons qui enregistrent les mêmes pourcentage avec 6%.

Tableau n° XIII **Type d'activité : Lancer de balle lestée de 200grammes****Nombre d'enfants : 290****Garçons : 153****Filles : 137**

Activité	Lancer de balle lestée de 200 gramme					
	Garçons		Filles		Ensemble	
Genre	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
<small>Valeur repère</small> Nombre & Pourcentage	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	04	2,61	16	11,68	20	6,89
Moyen :	28	18,30	24	17,52	52	17,93
Fort :	20	13,07	62	45,26	82	28,27
Très fort :	101	66,01	35	25,55	136	46,89
Total en nombre et en %	153	100	137	100	290	100

Le lancer de balle lestée de 200grammes semble être une activité qui convient mieux aux garçons de la région de Thiès, puisque ceux-ci se distinguent favorablement à partir de leurs performances. En effet. On observe que dans l'ensemble, plus de 66,01 % de garçons ont des performances qui sont très fortes, contre les filles qui ne recouvrent que 25,55 %.

De même, quand moins de 13,07% de garçons sont classés parmi les forts, les filles atteignent un pourcentage de 45,26 % dans la même valeur repère. Cependant les faibles résultats des filles que nous trouvons dans cette classe, présente un pourcentage 11,68% contre 2,61% des garçons.

Tableau n° IVX**Type d'activité : 1000mètres****Nombre d'enfants : 290****Garçons : 153****Filles : 137**

Activité	1000 mètre					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
<small>Valeur repère</small> Nombre & Pourcentage	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	00	00	00	00	00	00
Moyen :	00	00	00	00	00	00
Fort :	33	22	56	41	89	30,68
Très fort :	120	78	81	59	201	69,31
Total en nombre et en %	153	100	137	100	290	100

Les jeunes de Thiès présentent à priori de meilleures dispositions physiques pour les courses de résistance vue que personne parmi eux, n'est en dessous de la norme qualifiée de moyenne pour l'activité « course de 1000 mètre ». De plus, dans les meilleurs performances, il y a une grande concentration dans l'ensemble au niveau des très fortes. 69,31% des jeunes enregistrent la performance la plus élevée (très fort), contre 30,68% pour ce qui sont jugés simplement fort.

L'observation des performances des jeunes en fonction du genre donne un avantage aux garçons. Ces derniers sont à 78% de très forts contre 59 % de filles.

Activité	1 ^{ère} Activité : 50 mètre.		2 ^{ème} Activité : saut en longueur sans élan.		3 ^{ème} Activité : Lancer de balla lesté de 200gramme.		4 ^{ème} Activité : 1000 mètre.							
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles						
Genre	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%						
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%						
Faible :	05	03. 26	07	05. 10	00	00	04	02. 61	14	10. 37	00	00	00	00
Moyen :	103	67. 32	101	74	65	42. 48	28	18. 30	24	17. 77	00	00	00	00
Fort :	45	30	29	21. 16	79	52	98	71. 53	62	45. 92	33	21. 56	54	40
Très fort :	00	00	00	00	09	05. 88	09	06. 56	35	25. 92	120	78. 43	81	60
Total en nombre et en %	153	100	137	100	153	100	137	100	153	100	153	100	135	100

6- 9- Réalisation des Performances par Activités pour la région de Kaolack

Tableau n° XVI

Type d'activité : 50mètres

Nombre d'enfants : 158

Garçons : 71

Filles : 87

Activité	50 mètre					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	10	14,08	27	31	37	23,41
Moyen :	26	36,62	58	67	84	53,16
Fort :	35	49,30	02	2	37	23,41
Très fort :	00	00	00	00	00	00
Total en nombre et en %	71	100	87	100	158	100

Dans la localité de Kaolack, le 50mètre est une activité sportive pour laquelle les jeunes ont des performances plutôt moyennes, dont 53 % enregistrent des performances variant entre 8 et 9'9 centième de secondes, cependant, le nombre de jeunes aux performances faibles et fortes se répartissent équitablement.

Toutefois, l'on remarque que les filles sont particulièrement faibles alors que les garçons se situent un peu plus au dessus de la moyenne. En effet, quand 49 % de jeunes garçons sont qualifiés de forts, ce sont dans le même temps seulement 2 % de filles qui connaissent cette distinction. Quelque soit le genre, aucun jeune n'a pu atteindre une performance pouvant le situer parmi les très forts.

Tableau n° XVII**Type d'activité : Saut sans élan.****Nombre d'enfants : 158****Garçons : 71****Filles : 87**

Activité	Saut sans élan					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	06	8,45	14	16,09	20	12,65
Moyen :	15	21,13	33	37,93	48	30,37
Fort :	44	61,97	34	39,08	78	49,36
Très fort :	06	8,45	06	6,90	12	7,59
Total en nombre et en %	71	100	87	100	158	100

En ce qui concerne le saut sans élan, les performances observées à Kaolack sont satisfaisantes dans l'ensemble puisque les performances qualifiées de fortes (49,36 %) et très fortes (7,59 %) sont de façon cumulative largement supérieures à 50 %. Ici également, les filles sont proportionnellement moins nombreuses parmi ceux qui ont de fortes et très fortes performances.

Tableau n° XVIII**Type d'activité : Lancer de balle lestée de 200grammes****Nombre d'enfants : 158****Garçons : 71****Filles : 87**

Activité	Lancer de balle lestée de 200gramme					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
<small>Valeur repère</small> Nombre & Pourcentage	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	03	4.22	27	31.03 %	30	18,99
Moyen :	09	12.67	26	29.88 %	35	22,15
Fort :	15	21.12	15	17.24 %	30	18,99
Très fort :	44	61.97	19	21.83 %	63	39,87
Total en nombre et en %	71	100	87	100	158	100

Le lancer de balle lestée de 200grammes semble mieux convenir aux jeunes garçons de Kaolack par rapport aux filles. La plus part des garçons (83 %) sont jugés forts et très fort entre 21,12 % et 61,97 %. Sans être ridicules, certaines filles sont classées parmi les fortes et très fortes avec un pourcentage globale de 39,07 % ; soit 17,24 % pour les fortes et 21,83 % pour les très fortes.

Dans l'ensemble, la pratique de cette discipline à Kaolack présente un potentiel des jeunes aux qualités non négligeables.

Tableau n° XIX**Type d'activité : 1000 mètres.****Nombre d'enfants : 158****Garçons : 71****Filles : 87**

Activité	1000mètre					
Genre	Garçons		Filles		Ensemble	
<small>Valeur repère</small> Nombre & Pourcentage	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :	07	10	12	14	19	12,02
Moyen :	05	7	00	0	5	3,16
Fort :	09	12	38	43	47	29,74
Très fort :	50	70	37	43	87	55,06
Total en nombre et en %	71	100	87	100	158	100

Pour la pratique du 1000mètres à Kaolack, les évaluations effectuées sont sans ambiguïtés : Les jeunes de la localité présentent des atouts indéniables au regard des performances obtenues soit 55,06 % qualifiées de très fortes et 29,74 % de fortes, la région de Kaolack se distingue favorablement par rapport à cette activité sportive.

Les performances des jeunes garçons sont encore plus intéressantes, car elles démontrent que 70 % d'entre eux sont très forts.

Activité	1^{ère} Activité : 50 mètre.				2^{ème} Activité : saut en longueur sans élan.				3^{ème} Activité : Lancer de balla lesté de 200grmme.				4^{ème} Activité : 1000 mètre.			
	Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Genre																
<i>Nombre & Pourcentage Valeur repère</i>																
Faible :	11	14.08	27	31.03	06	8.45	14	16.09	03	4.22	27	31.03	06	10	12	13.79
Moyen :	47	36.61	58	67	15	21.12	33	38	09	12.67	26	30	00	7.04	00	0
Fort :	13	49.29	02	2.29	44	61.97	34	39.08	15	21.12	15	17.24	04	12.67	38	43.67
Très fort :	00	37	00	0	06	8.45	06	6.89	44	62	19	21.83	50	70.42	37	43
Total en nombre et en %	71	100	87	100	71	100	87	100	71	100	87	100	71	100	87	100

6- 11- Comparaison des Performances par activité enregistrées entre régions

Tableau n° XXII Comparaison des Performances du 50 mètres (en %)

Performance	Dakar	Thiès	Kaolack
Faible	5,56	4,14	23,42
Moyen	58,81	70,34	53,16
Fort	35,31	25,52	23,42
Très fort	0,12	0	0
Total en %	100	100	100

L'étude comparative des résultats des tests au niveau de la discipline des 50mètres montre des similitudes générales entre les régions de Dakar (58,81), Thiès (70,34) et Kaolack (53,16). En effet, les résultats obtenus démontrent qu'aucun jeune n'a pratiquement pas atteint la performance de 5''99 centièmes.

De plus, l'effectif le plus élevé de jeunes qui ont passé les tests de détection à cette occasion se trouve dans la catégorie des performances moyennes. La deuxième performance la plus importante de façon relative est la forte. Toutefois, la région de Kaolack se singularise par le fait que les jeunes aux performances fortes soit 23,42 % sont aussi nombreux que ceux qui ont de faibles performances 23,42 %.

Tableau n° XXIII Comparaison des Performances du saut en longueur sans élan (en %)

Performance	Dakar	Thiès	Kaolack
Faible	0,63	0,34	12,66
Moyen	11,98	32,41	30,38
Fort	60,28	61,03	49,37
Très fort	25,85	6,21	7,59
Total en %	100	100	100

Le saut en longueur sans élan indique que les performances dans cette discipline ne sont pas uniformes dans les trois régions du Sénégal, où les jeunes ont passé les tests.

C'est à Dakar que les meilleures performances ont été enregistrées, avec un seuil de 60,28% pour les forts et de 25,85% pour les très forts, suivis des garçons et filles de Thiès avec 32,41 % pour les moyens contre 61,03% pour les forts.

Enfin Kaolack, où l'on recense les résultats les moins encourageants, avec moins 50% de taux d'aptitudes dans presque toutes les valeurs repères de notre barème. En effet, les régions de Dakar et Thiès ont moins de 1 % des performances faibles, par contre à Kaolack se sont près de 12,66% de jeunes qui sont dans cette classe.

**Tableau n° XXIV Comparaison des Performances du lancer de balle
lestée de 200 grammes (en %)**

Performance	Dakar	Thiès	Kaolack
Faible	9,84	6,90	18,99
Moyen	22,19	17,93	22,15
Fort	21,94	28,27	18,99
Très fort	46,03	46,90	39,87
Total en %	100	100	100

Selon les critères de performance arrêtés dans le cadre de la présente étude, les régions en comparaison enregistrent au niveau de leurs jeunes des aptitudes intéressantes sur le lancer de balle lestée de 200grammes. En effet, toutes recueillent moins de 20% de performances faibles.

Du point de vue de l'appréciation finale, il ressort qu'en dépit de cette tendance générale de performances favorables pour ces trois régions, un classement décroissant selon le mérite peut être établi comme suit :

- 1^{er} : Thiès avec 46,90% ;
- 2^{ème} : Dakar avec 46,03% ;
- 3^{ème} : Kaolack avec 39,87%.

Ce qui a influencé le précédent classement est la proportion de jeunes qui ont des performances fortes et très fortes. Ils sont de 75,17% pour Thiès, 67,97% pour Dakar et un peu moins de 58,86% pour Kaolack. Il s'en suit donc que les jeunes de Thiès sont apparemment plus aptes à pratiquer l'activité de lancer de balle lestée de 200grammes, au regard des résultats statistiques relatif non absolue obtenus.

Tableau n° XXV Comparaison des Performances du 1000 mètres (en %)

Performance	Dakar	Thiès	Kaolack
Faible	0,89	00	12,03
Moyen	6,45	00	3,16
Fort	33,67	30,69	29,75
Très fort	58,99	69,31	55,06
Total en %	100	100	100

La pratique de la discipline des 1000 mètres montre que ce sont les jeunes de Thiès qui sont les plus aptes. Lors des tests d'évaluation aucun jeune de cette région n'a enregistré des performances faible ou moyenne. De plus, c'est seulement à Thiès que l'on enregistre plus de 60 % ; plus précisément 69,31% de jeunes très forts.

Après Thiès, c'est Dakar qui se distingue avec 58,99%. Enfin, c'est la région de Kaolack qui obtient les résultats les moins bons avec 55,06 %.

VII - Chapitre:

Résultats et commentaire
des enquêtes

Résultats et commentaires des enquêtes auprès des dirigeants, techniciens et des athlètes

7- 1- Résultats auprès des dirigeants et techniciens

7- 1- 1- Appréciation de la politique du gouvernement en matière de développement des activités physiques et sportives des jeunes

Les encadreurs techniques et autres dirigeants sportifs ne sont pas satisfaits de la manière dont le gouvernement conduit la politique de développement des activités physiques et sportives des jeunes. En effet, seuls 21,7 % contre 78,3 % d'entre eux questionnés, ont trouvé une raison de fierté dans la manière dont les autorités encouragent la politique sportive.

Pour ce qui est des structures d'accueil, en nous appuyant partiellement sur 40 % des encadreurs sur la gestion des structures d'accueil, l'état qui est le pourvoyeur des fonds et des gros investissements, représenté par la Fédération et les différentes Ligues, doit réfléchir sur la politique et la stratégie de gestion des ressources humaines et matérielles. En associant davantage les différents partenaires et acteurs de notre discipline sportive, du fait qu'ils sont tous impliqués et même plus concernés du fait qu'il sont plus au contact direct avec les jeunes.

7- 1- 2- Connaissance de l'étude de détection et appréciation de la détection des jeunes talents

En relation avec le nombre de questionnaires que nous avons distribués et qui nous a été retourné (27/40), une majorité de près de 67,5 % contre 32,5 % des dirigeants et autres techniciens sportifs ont déclaré avoir pris connaissance de l'étude sur la détection de jeunes talents, et ont déclaré que cela est bien fait pour notre discipline et son développement.

Toutes ces personnalités d'encadrement technique et dirigeants sportifs, une fois informés ont presque tous répondu à 67,5 % d'un accueil favorable pour la réalisation de la détection de nos jeunes sportifs, chacun dans sa région respective.

Ce pourcentage de 67,5 % de répondants, vient reconforter les membres de notre fédération sportive des biens faits d'une détection des jeunes à la base, du fait qu'une telle

initiative des membres de notre instance sportive doit se perpétuer, en vue d'accroître le développement souhaité de notre activité sportive.

7- 1- 3- Niveau d'encadrement des entraîneurs

Le manque de prise en compte statistique à notre enquête sur le niveau d'encadrement des entraîneurs du Centre International d'Athlétisme de Dakar (CIAD), révèle la rareté des athlètes nationaux de niveau mondial encadrés au Sénégal. De plus, les statistiques montrent que moins de 10 % des entraîneurs suivent les athlètes de niveau olympique et mondial. Cette proportion augmente et démontre que plus on se rapproche du niveau international, plus la proportion de suivi d'athlètes localement baisse considérablement eu égard aux résultats statistiques qui suivent.

- 62,5 % des entraîneurs encadrent des athlètes de niveau national ;
- 41,7 % des entraîneurs encadrent des athlètes de niveau régional ;
- 29,2 % des entraîneurs encadrent des athlètes de niveau africain.

• Ce constat fait, interpelle les plus hautes autorités de notre discipline sportive, celles de la république, les personnes de bonne volonté ainsi que toutes les personnes de près ou de loin qui peuvent apporter leurs contributions afin de trouver des solutions idoines qui sont :

- ✓ La formation des encadreur, à tous les niveaux ;
- ✓ Les infrastructures, matériels et les équipements sportifs ;
- ✓ Le suivi sur les plans :
 - social ;
 - médical ;
 - économique etc.

7- 1- 4- Encadrement et gestion des structures sportives d'accueil

A priori, il semble que du point de l'encadrement il existe une bonne adéquation entre les équipements disponibles dans les structures sportives d'accueil et les spécialistes présents. Plus de 90 % des encadreur enquêtés ont soutenu cette déclaration.

Par contre, il ressort que la gestion des matériels et autres petits équipements ne se fait pas encore de façon optimale dans toutes les structures d'accueil, car on note par exemple que leur inventaire ne se fait pas dans un peu plus de 40 % des cas, contre 70 %.

Ce taux de 40 %, de manque d'inventaire dans nos différentes structures d'accueil nous interpelle, quelque soit l'origine et l'appartenance de ce matériel. Une gestion rigoureuse et saine de nos différentes structures sportives, matériels et équipements sportifs nous permettrons d'accroître le nombre existant à toutes nos régions, en dotation de mêmes infrastructures et équipements sportifs qu'à Dakar.

7- 1- 5- Composition des activités menées par les dirigeants et autres techniciens sportifs

Dans cette composition, il ressort que :

- 85,2 % de ces personnels mènent plusieurs activités simultanément, en s'investissant de façon privilégiée aux activités d'entraînement ;
- suivies de 29,6 % pour l'initiation ;
- enfin 22,2 % pour l'animation.

Pour ce qui concerne notre point de vue, l'expérience vécu par certains entraîneurs de la place nous ressort que pour qu'il y ait une bonne pratique, les clubs, centres de formation et toutes les structures d'encadrement sportif doivent avoir un personnel spécifique à chaque catégorie de formation par rapport au niveau et au profil de formation. C'est à partir de cette orientation que nous pourrions peut être espérer un meilleur rendement de nos formateurs.

7- 1- 6- Temps consacré au travail par les encadreurs sportifs

Dans leur grande majorité, les entraîneurs questionnés consacrent à leurs athlètes environ deux heures d'entraînements relatifs en moyenne par jour, d'une séance généralement. En revanche, la fréquence des séances d'entraînement par semaine est normale. C'est-à-dire ; pour un total de 82,6 %, repartie en deux bloc de travail pour des fréquences de :

- 43,5 % travail, cinq (5) séances journalières par semaine avec leurs athlètes ;
- 39,1 % travail, entre quatre (4) et six (6) fois avec leurs athlètes par semaine.

Avec cinq (5) séances d'entraînements hebdomadaires, nous pensons qu'il est possible de créer des conditions de performances acceptables. Peut être faudrait il également voir du côté des contenus de formation...

7- 1- 7- Charge de travail par entraîneur

L'enquête révèle que certains entraîneurs encadrent un grand nombre d'athlètes par rapport aux autres. Ce nombre varie d'un (1) à trente (30) par entraîneur avec une plus grande concentration d'entraîneurs qui travaillent régulièrement par jours avec quatre (4) athlètes et moins par séance.

En nous appuyant partiellement sur les points de vue que nous avons reçus et donnés au niveau de la composition des activités menées par les dirigeants et autres techniciens sportifs, nous ajouterons ceci. L'instance dirigeante de notre activité sportive doit aussi multiplier sa politique de vulgarisation de l'activité, accroître la formation de cadres à tous les niveaux de discipline.

7- 1- 8- Durée d'encadrement des athlètes

Les encadreurs gardent leurs athlètes sur une période relativement longue. Ces derniers se séparent de leurs encadreurs rarement avant une durée de quatre (4) ans. 80 % des entraîneurs interrogés indiquent qu'ils ont gardé leurs athlètes entre 4 et 9 ans. Le nombre d'années le plus courant pour la durée passée entre un entraîneur et son athlète se trouve être de cinq (5) ans au minimum et huit (8) ans au maximum. Ces deux durées concernent 40 % des entraîneurs auditionnés.

A notre avis, la question de la durée d'encadrement des athlètes, nous préoccupe. A se sujet nous pensons que peu importe la durée passée entre un entraîneur et un athlète. Est-ce que le type d'entraînement planifié conviendrait-il à l'athlète après une longue durée passée avec un même entraîneur ?

7- 1- 9- Catégories d'athlètes encadrés

NB : Les rapports de pourcentage ci-dessous qui vous sont présentés, sont calculés selon un même pourcentage brut, et non selon un cumul de ces pourcentages pour obtenir un

rapport de cent pour cent (100 %). Certains responsables de notre activité interviennent à plusieurs catégories.

- 51,9 % pour les benjamins ;
- 66,7 % pour les minimes ;
- 70,4 % pour les cadets ;
- 25,9 % pour les juniors ;
- 11,1 % pour les seniors.

Au Sénégal, toutes les catégories d'athlètes sont présentes et prises en charge dans leurs structures respectives. Les entraîneurs d'athlétisme sont plus impliqués dans l'encadrement des petites catégories : des benjamins jusqu'aux cadets. Les juniors et les seniors sont également encadrés, avec moins d'entraîneurs qui y sont impliqués.

La précédente tendance se confirme par les entraîneurs eux mêmes car ils déclarent avoir une préférence pour l'encadrement des petites catégories :

Au sujet de l'encadrement donné à nos athlètes, nous pensons qu'il sera souhaitable qu'une politique de prise de conscience et de motivation, soit mise en place pour que le travail à la base soit maintenu.

7- 1- 10- Préférence par rapport aux structures d'accueil de formation d'athlètes

Les résultats obtenus dans les trois catégories de structures d'accueil de formation questionnées, sont répertoriés selon leur importance :

- Les centres de formation avec 66,7 % ;
- Les clubs civils 25,0 % ;
- Les clubs « Nawétaan » 4,2 %.

Ce constat de forte participation des centres de formation de 66,7 %, d'encadrement de nos jeunes et d'accroissement de notre discipline sportive, vient nous donner des indicateurs d'orientation d'efforts à faire au niveau des structures d'accueil pour le développement de la bonne pratique de notre discipline sportive. C'est-à-dire, développer une politique de facilitation d'ouverture des centres de formation, en simplifiant la procédure administrative d'acquisition ou de création de centres de formation, de parcelle de terre et de

l'obtention des matériels, de formation des cadres et la mise en place d'une bonne politique de motivation pour les jeunes.

Avec un taux de 25,0 % d'efforts fait par les clubs civils, là aussi nous pensons qu'un regard des autorités de notre discipline sportive, serait d'un apport important pour les encourager à mieux à mieux s'organiser.

7- 2- Résultats auprès des athlètes

7- 2- 1- Niveau d'appréciation des athlètes relativement aux institutions en charge d'orientation de la politique sportive nationale

La satisfaction de l'encadrement des athlètes vis à vis des différents organes ci-dessous est présentée ci-après.

Organisme	% des athlètes satisfaits
Ligue	60,9
Fédération	42,1
Gouvernement	23,4

Le constat qui apparaît indique que plus on s'éloigne du contact avec les athlètes, plus leur confiance vis à vis des institutions diminue. C'est la politique et le soutien du gouvernement qui donne le moins de satisfaction aux athlètes.

Plus l'athlète est loin de la sphère nationale, moins il apprécie son travail. L'athlète semble mieux connaître l'institution qui gère directement sa pratique sportive initiale.

7- 2- 2- Seuil d'importance par catégories de perception des athlètes sur la détection des jeunes talents

- les Seniors sont les mieux informés avec 59,6% ;
- les Cadets avec 51,8%.
- les Juniors, constituent la catégorie la moins informée avec 32,4%.

Cette disparité des résultats sur le seuil d'importance, par catégories d'athlètes, sur la perception de la détection au près des jeunes, nous laisse dans une position de questionnement à savoir pour quelles raisons les jeunes non pas été suffisamment sensibilisés avant d'être évalués.

Ce constat de manque de sensibilisation suffisante, eu égard aux résultats statistiques, recueillis auprès des différentes catégories d'athlètes, qui est une échelle importante de notre population d'étude, nous amène à nous interroger sur les différentes stratégies du comment sensibiliser les jeunes en âge d'être détecté pour notre discipline sportive.

Pour se faire, il serait souhaitable, qu'avant toute opération de détection, que l'on puisse procéder à une large information et mobilisation des entraîneurs, mais aussi la sensibilisation des jeunes dans leurs structures scolaires et d'entraînement s'avère être nécessaire.

7- 2- 3- Niveau de satisfaction par rapport à la formation et à l'encadrement technique

Les rapports de pourcentage ci-dessous qui vous sont présentés, sont calculés selon un même pourcentage cumulé, dont une possibilité, à été offerte aux répondants de cocher plusieurs cases.

Le niveau de satisfaction par rapport à la formation et à l'encadrement technique, nous montre les taux de pourcentage par valeur d'importance des raisons proposées qui non pu tous être au dessus de 50 %.

Les raisons évoquées sont les suivantes :

- l'appui scolaire (47,4%) ;
- les aides divers (33,3%) ;
- l'assistance médicale (29,8%) ;
- l'appui financier (24,6%);
- l'appui social, particulièrement de logement (7,9%).

7- 2- 4- Age d'intégration des clubs ou centres de formation et motivations à la pratique sportive

a)- C'est dans cette tranche de 10 à 20 ans que près de 85% des athlètes commence la pratique de leur discipline sportive, dans un club ou un centre de formation.

b)- Les raisons qui ont amené les athlètes à pratiquer l'athlétisme sont les suivantes :

- le désir de réaliser une performance (73,7 %) ;
- la santé (28,6 %) ;
- les causes économiques (12,8 %) ;
- les défis personnels (12,0 %) ;
- l'influence culturelle (7,5 %) ;
- les défis avec autrui (1,5 %).

Pour ce qui est des tendances d'intégration dans une structure sportive, nous voyons qu'elle varie entre dix et vingt ans (10 et 20 ans). Nous pensons que cet âge convient à nos jeunes futurs champions, bien que dans les grandes nations, la pratique sportive commence un peu plus tôt pour des raisons diverses. Notre inquiétude réside surtout au niveau de la qualité d'entraînement qui est administrée aux différentes catégories d'athlètes encadrés, du fait qu'il n'existe presque pas de corrélation entre la première et la deuxième tranche d'âge, qui est de 25,9 % des juniors et 11,1 % Seniors. Contrairement au taux de 51,9 % des benjamins, 66,7 % des minimes et des 70,4 % des cadets.

Est-ce que les raisons sont dues au manque d'encadrement ou à celui des compétences ? En dépit de ce constat, l'âge d'intégration mis en rapport avec la répartition par catégories, le niveau d'encadrement de techniciens et le niveau de motivation des athlètes sur le désir de réaliser une performance (73,7 %), nous donnent des raisons de penser que la détection peut être intégrées dans un processus de performance très intéressant. Toute fois cette interrogation, nous semble être cohérent pour une bonne insertion d'une politique de détection.

7- 2- 5- Moment de début de la compétition par les athlètes

L'enquête indique que les athlètes débutent la compétition relativement tôt, car plus de la moitié (57,7%) d'entre eux ont commencé la compétition dans la catégorie cadette. Ensuite, ce sont dans les catégories, minime (25,4 %) et benjamine (16,9 %).

Certes, la compétition est un des moyens pour s'auto évaluer soi-même, mais aussi par rapport aux autres, mais pour que cette évaluation soit plus objective, la prise en compte des facteurs interne (biophysique) et externe (socio-économique) sont nécessaires. Tous ces facteurs sont importants dans le processus de la réalisation du succès dans la pratique compétitive de l'athlète.

7- 2- 6- Motivations au maintien au changement de structures d'accueil

Avec un taux de moins de 50 % du maintien dans les structures d'accueil, selon les différents résultats suivants, et de 39,2 % du manque de suivi et d'encadrement :

- 39,2 % du manque de suivi et d'encadrement ;
- 25,5 % pour des raisons de santé ;
- 21,6 % pour l'éloignement des structures sportives et d'encadrement ;
- 7,8% pour des conditions sociales et économiques.

Ces différents taux de pourcentage nous situent et nous donnent des repères d'orientation et de planification pour le maintien de nos jeunes athlètes dans les différentes structures sportives d'accueil, pour une politique sportive orientée dans la résolution des problèmes fondamentaux qui entravent l'accroissement de notre pratique sportive en général, au détriment d'une déperdition de nos jeunes athlètes.

Suggestions:

Suggestions et Recommandations

1/ -Suggestions et Recommandations

- Fiche d'Evaluation et de Détection des Qualités Physiques des Jeunes Athlètes : (Version N° 2).

Date : / /

Conféjes / CAA

FSA / Nom du Club :

Etablissement :

Catégorie : G : / F :

Tranche d'âges :

NB : - l'utilisation de cette fiche est possible, à tout autre forme de tests, sous réserve de modification des types de tests.

- La tranche d'âges varie en fonction de la spécificité du type du test ou des objectifs que l'on souhaite atteindre, ou bien que *l'on s'est fixé*.

Mentionner toute les performances effectuées en face du nom et en dessous de chaque activité.

NB : *Faite un trait oblique pour signaler l'absence de l'élève non évalué.*

N°	Prénom(s) / Nom(s)	Genre	Date de Naissance	50 M	Saut sans Elan	Balle Lestée de 200G	1000 M
01							
02							
03							
04							
05							
06							
07							
08							
09							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							

Suite N° 2 de la fiche d'Evaluation et de Détection des
Qualités Physiques des Jeunes Athlètes :

19							
20							
21							
22							
23							
24							
25							
26							
27							
28							
29							
30							
31							
32							
33							
34							
35							
36							
37							
38							
39							
40							
41							
42							
43							
44							
45							
46							
47							
48							
49							
50							

Signature de l'Évaluateur :

Signature du Contrôleur :

Signature du président du Jury :

Fiche d'Evaluation et de Détection des Qualités Physiques des Jeunes Athlètes : (Version N° 1).

CONFEJES/CAA
FSA

DETECTION

DATE: 22/11/06

COLLEGE:

CATEGORIE:

G/F

N°	PRENOMS/NOM	DATE DE NAISS.	50m	SAUT SANS ELAN	BALLE LESTEE 200g	1.000m
01						
02						
03						
04						
05						
06						
07						
08						
09						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						

NB: La proposition de ce type de fiche d'évaluation, est due au fait que, sur cette fiche d'évaluation, de type, version n° 2, elle nous présente un ensemble de renseignements, inexistant sur la fiche initiale, qui semblent ne pas être importants à première vue au cours de l'évaluation. Ce type de fiche d'évaluation est cependant très important dans un processus d'analyse du type de cette étude, en vue d'apporter plus d'informations et d'éclaircissements dans un travail qui se veut scientifique.

Suggestions et Recommandations résultats des tableaux d'activités par région :

❖ Dakar :

- Pour la course de 50 mètres, il n'y aura pas de gros efforts à fournir, si l'on voudrait que les jeunes de cette région pratique l'épreuve de vitesse. Les chiffres statistiques révèlent un taux de pourcentage d'aptitude de 58,01 % de forts contre 35,31 % de faibles.

- En ce qui concerne l'activité du saut sans élan, nous enregistrons de très bonnes performances avec 85 %. Et nous pensons d'ailleurs, que ce taux relatif en pourcentage de performance chez nos jeunes détectés, peut être maintenu ou accru, si un suivi particulier leur est accordé après ces tests.

- Les résultats statistiques du lancer de balle lestée de 200 grammes nous révèlent les dispositions pratiques avec 90,15 % des jeunes détectés contre 9,85 % dans cette région de Dakar pour cette activité. D'après le système de notation prévu à cet effet, leurs performances varient entre la valeur moyenne et très forte. En outre, nous pensons là aussi qu'avec un bon suivi de la part des différentes organisations de notre pratique sportive, nous pourrions tirer profit de ce potentiel.

- Avec une tendance 90 % des résultats enregistrés à la course de 1000 mètres, nous croyons qu'avec un bon suivi, ces différents jeunes pourront accroître leur potentielle physique.

❖ Thiès :

- L'activité de 50mètres pour la région de Thiès, indique des tendances satisfaisantes de la part des jeunes détectés. En effet, près de 70,37 % des jeunes montrent qu'ils ont un potentiel à suivre de près. Nous pensons qu'avec une bonne organisation, ces différents jeunes pourront très prochainement réaliser des performances identiques ou plus appréciables.

- A Thiès, le saut sans élan, est marqué par une très grande concentration des résultats de performance. C'est en réalité, 61,03 % des jeunes de deux genres détectés, qui ont pu réaliser des performances dites fortes.

- En ce qui concerne l'approche entre les genres, nous voyons que 72 % de filles contre 52 % de garçons, viennent également nous consolider dans notre position, qui est celle de penser qu'une chance devrait être accordés à ces enfants de la région de Thiès, qui ont un potentiel à faire valoir dans les prochaines années qui vont suivre s'ils sont pris en charge très rapidement par les dirigeants de la région.

- Les indications statistiques du lancer de balle lestée de 200grammes, soulignent que les jeunes garçons de cette région de Thiès, possèdent des qualités athlétiques dans cette discipline sportive. Sur cette même lancée, nous pensons que le catalyseur d'une véritable réussite de ces jeunes garçons réside dans la mise en place d'une bonne politique et un encadrement approprié, pour voir leurs rêves se concrétiser.

Enfin, pour ce qui est de la course des 1000 mètres en s'appuyant sur les résultats statistique que nous avons obtenus, il se dégage à priori de meilleures dispositions physiques en course de 1000mètres, vu que personne parmi ceux qui ont participé à l'évaluation n'est en dessous de la norme qualifiée de moyens dans cette activité. Là aussi nous invitons les différentes autorités sportives de cette région, la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme et le Ministère des Sports, doivent tout faire pour qu'un suivi soit administré à tous ces jeunes qui sont en attente de réalisation des performances.

❖ Kaolack :

- La région de Kaolack avec 53 % en valeur moyenne, révèle qu'il y a un potentiel de coureurs de vitesse chez les garçons d'une part. D'autre part, près de 49% des autres garçons, présentent aussi des qualités très importantes pour cette même discipline sportive. Pour des jeunes de cette tranche d'âge ayant un tel potentiel, nous croyons que, si un suivi conséquent s'offre à eux, les différents taux de pourcentage se verront certainement élevés.

- De façon cumulative, les performances observées à Kaolack du saut sans élan, entre fort et très fort, sont satisfaisantes à plus de 50 % dans l'ensemble. Avec des regards assez particulier, ces jeunes se verront dans très peu de temps, réaliser des performantes très fortes dans cette activité.

- Avec des scores de 61,97 % de garçons et filles jugés forts à 21,83 %. Cette activité de lancer de balle lestée de 200 grammes semble mieux convenir aux jeunes de Kaolack. Que dire de plus, que pronostiquer en leur faveur, c'est exhorter l'ensemble de la

communauté de notre pratique sportive et les politiques, à réserver un traitement particulier pour ces jeunes qui ont un potentiel à faire valoir dans les lancers.

- Les résultats suivants, de la course de 1000 mètres, nous révèlent que Kaolack avec 55,06 % des performances qualifiées de très fortes, et 29,74 % de fortes. Comme presque dans les précédentes activités où il a été constaté un potentiel, des efforts doivent être consentis pour le suivi de ces jeunes. Pour leur permettre de démontrer leurs qualités dans de très prochaines années.

Exploitation des résultats comparés entre les régions :

Activité de 50mètres

La comparaison des résultats des tests de sélection, au niveau de la discipline du 50 mètres, montre des similitudes générales entre les régions de Dakar avec 58,81 %, Thiès avec 70,34 % et Kaolack avec 53,16 %. Cette proximité des résultats nous fait espérer une pratique de bonne facture dans ces régions. Pour se faire, nous pensons qu'avec un bon suivi, ces jeunes réaliseront des performances dites très fortes, bien que la région de Thiès prend une légère petite avance sur les autres avec un peu plus de 10 %.

Activité de Saut en longueur sans élan

La presque similitude des résultats dans la pratique de cette discipline du saut en longueur, nous laisse envisager des résultats satisfaisants pour ces régions. Avec des résultats de plus de 50 % de jeunes en moyenne ; soient 60,28 % à Dakar, 61,03 % à Kaolack et Thiès avec sont cumul de valeurs, avec 79,75. Nous laisse croire qu'un travail suivi peut être bénéfique pour ces derniers.

Activité de Lancer de balle lestée de 200 grammes :

Dans cette activité de lancer, le cumul des performances fortes et très fort des différents résultats par région, fait envisager des lendemains prometteurs pour les jeunes, pour la pratique de ladite activité. Ici, nous pensons franchement qu'un minimum d'attention pour ces jeunes pourrait porter des fruits de stabilisation des performances fortes ou très fortes.

Activité de Course de 1000mètres :

Les tendances respectives des différents résultats, soient 58,99 % pour Dakar, 55,06 % à Thiès et 55,06 % à Kaolack, nous laissent entrevoir des perspectives de réalisation de performances beaucoup plus alléchantes, si les jeunes restent encadrés.

Suite aux insuffisances que nous avons constatées dans la formation des cadres, l'encadrement des jeunes, les infrastructures et matériels sportifs, nous recommandons quelques points importants :

- Au regard des structures des activités menées par les dirigeants et autres techniciens sportifs, ces différents taux de pourcentage sont exprimés en valeur relative, puisque une valeur absolue s'exprime en nombre réel, et non pas en terme de pourcentage.

Et ce même cas de figure s'observe dans les différents clubs et centres de formations, où, très peu de dirigeants et autres techniciens sportifs ne veulent pas consacrer assez de temps dans la pratique de l'initiation et de l'animation des plus jeunes, sous prétexte que leur niveau de formation ne leur permet plus d'être à ce niveau d'encadrement. Or, la formation de base est le socle d'une bonne préparation à la pratique sportive de haut niveau.

Pour se faire, nous pensons qu'il serait souhaitable que les entraîneurs les plus qualifiés, mettent ou équilibrent leurs temps, de sorte que les plus jeunes soit pris en charge dès le bas âge dans les catégories de minimes et celles de cadets, et surtout au niveau de l'animation et l'initiation, qui respectivement n'ont que 22,2% et 29,6% de prise en charge par les entraîneurs, hautement expérimentés et qualifiés.

- Pour répondre à la question de la charge de travail par entraîneur, nous pensons que pour un nombre rationnel en vue d'un rendement optimal, les fédérations et les différentes organisations gouvernementales ou non, en charge de l'éducation de nos jeunes et futurs champions, doivent davantage réfléchir dans le sens d'une formation plus quantitative et qualitative de nos entraîneurs, pour résoudre le déficit criard de nos clubs et centres de formation.

- Aussi, nous pensons que pour obtenir un nombre relativement acceptable des jeunes à la fin des premières années de formation, le gouvernement doit restaurer les différentes structures sportives des établissements scolaires et municipales publiques, dans les différentes communes et arrondissements de chaque région. Il doit formuler des appels d'offres publiques avec des ONG, des particuliers ; créer des projets de gestion privée, avec une rentabilité à court, à moyen et long terme ; en les équipant de matériels modernes pour une pratique sportive multiforme, qui soit accompagnée d'une formation des cadres en adéquation avec les

différents projets d'investissement pour une gestion durable des différentes structures et matériels acquis.

2/ - Stratégie de développement

- En terme d'objectif à poursuivre dans l'immédiat par la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme, une préoccupation s'impose très rapidement, au regard de la participation des jeunes filles quand nous nous fions aux pourcentages relatifs que nous présentent les différents tableaux des régions de notre étude.

- Encourager le développement de la pratique de masse en mettant et en intensifiant au maximum une politique d'encouragement à la pratique de notre discipline.

- Lutter contre les abandons au bout de quelques mois de pratique, voir quelques jours.

- Les écoles nationales de formation des cadres et des techniciens pour le sport et l'éducation physique (CNEPS-INSEPS) pourraient jouer un grand rôle dans le développement de notre discipline sportive féminine en formant des cadres et techniciennes, spécialistes des questions de la femme et des réalités de l'environnement et de la société dans laquelle elles évoluent. Nous pensons que ces deux institutions de formation en matière des techniques de pratiques sportives devraient former des techniciens en sport orienté vers une spécialisation en genre en fonction des besoins en très grand nombre, en les rendant plus pratiques et accessibles aux différents enseignements de notre discipline sportive, par des stages pratiques et suivis dans des structures spécialisées selon la spécificité de chaque orientation, au vue de leurs expertises et de la qualité des enseignants dispensés.

L'encouragement des dames à s'intéresser à l'encadrement technique de notre spécialité, par des campagnes de sensibilisation des bienfaits de la présence de la gente féminine dans l'encadrement des pratiques sportives pour l'écoute des problèmes socio affectifs et sportifs de la gente féminine sportive. Cette présence serai très bonne, dès lors que la gente féminine connaît et maîtrise les réalités socio-culturelles des dames dans notre pays.

Ces cadres, une fois formés dans les institutions des sports, pourraient avoir la possibilité de diriger des écoles d'initiation et des centres de formation pratique, réservés uniquement aux jeunes filles, eu égard à la spécificité des filles.

- La Fédération Sénégalaise d'Athlétisme, devrait mener une politique de vulgarisation de notre discipline sportive féminine dans toute l'étendue de notre pays, tout en veillant à

l'organisation et au fonctionnement des ligues régionales, de telle sorte qu'elles soient au même titre que celle de la région Dakar qui est en contact permanent avec la fédération.

- Organiser des stages de formation en construction de matériels de fortune, moins coûteux, fabriqués avec des matériaux locaux afin que toutes les disciplines sportives se fassent et se pratiquent dans la majeure partie du pays.

Ainsi, l'objectif premier du développement de la pratique de masse, pourrait être atteint et la formation d'une élite, par l'organisation des championnats, des tournois régionaux rotatifs seraient les bienvenus pour une meilleure optimisation des régions impliquées dans notre discipline sportive.

Dès lors, la sélection des meilleurs athlètes permettrait d'avoir une élite capable de représenter le Sénégal dignement, lors des compétitions internationales.

Conclusion:

Conclusion:

La présente étude vient d'être menée avec un handicap non négligeable du fait que le thème abordé ne présente que très peu de travaux voisins qui auraient été réalisés par le passé. C'est pour pallier à cette faiblesse que nous avons entrepris des opérations de collecte qui ont nécessité la confection des outils y afférents (fiche d'évaluation et questionnaires). En dehors des résultats de nos investigations qui viennent d'être passés en revue, il nous reviendra dans la présente conclusion d'évoquer des éléments d'appréciation qui découlent des perceptions propres de notre observation durant la phase de collecte des données sur le terrain.

A l'issue de la phase d'évaluation des performances des jeunes en vue de la détection de nouveaux talents, il ressort que :

- toutes les régions regorgent de jeunes avec de bonnes potentialités qui ne demandent qu'à être développées ;
- la pratique du sport est plus ou moins démocratisée au Sénégal puisque filles et garçons peuvent le pratiquer sans restriction particulière ;
- il y a une forme de préférence de pratique de certaines disciplines dans certaines régions en raison probablement de l'indisponibilité des équipements de base nécessaires ;
- il est nécessaire de mobiliser beaucoup de matériel, des fournitures ainsi que des ressources humaines et accorder suffisamment de temps pour réaliser une activité de détection.

S'agissant de l'encadrement des athlètes et de la politique gouvernementale en matière d'athlétisme, les tendances générales restent partiellement satisfaisantes pour ce qui est de l'implication des politiques pour la promotion de notre sport, puisqu'il apparaît que toutes les parties prenantes ayant répondu aux questionnaires lors de notre étude, restent quasi unanimes, aussi bien les dirigeants des ligues, de la fédération, entraîneurs des clubs que les athlètes. Aussi, il résulte que pouvoir central ne fournis pas d'efforts nécessaires pour développer l'athlétisme, pour faute d'ingéniosité lorsqu'il s'agit par exemple de doter les régions en équipements spécifiques pour chaque discipline sportive.

Au niveau des encadreurs, les possibilités de formation locale ont permis de fournir sur le marché un personnel d'encadrement sportif qualifié en nombre très insuffisant. Cela se vérifie dans la proportion de personnel performant dans les clubs. Toutefois, la question du matériel utilisé dans la formation des jeunes athlètes fait défaut. Le nombre de plots, de haies, de lattes, de paires de pointes (chaussures de course) qui est mis à leur disposition est insuffisant, contrairement au temps d'entraînement dont ils disposent par jour qui est en moyenne d'une heure trente (1heure 30 minutes) en temps absolu pour quatre à cinq fois par semaine. Ce qui peut être suffisant pour une formation complète pour des jeunes de ce niveau de formation, qui paraît correcte tant quantitativement, que qualitativement.

On observe que les entraîneurs des petites catégories ont au moins la formation requise leur permettant d'assurer l'encadrement et le suivi des jeunes jusqu'à un niveau. Le passage aux catégories plus âgées devient plus difficile, du fait qu'il faut un peu plus de maîtrise sur les aspects en rapport avec le développement physique, psychologique et psychique.

Les 182,31 % du total de proximité des résultats de nos trois régions dans l'activité de 50 mètres nous fait espérer à une pratique de bonne facture. Pour ce faire, nous souhaitons qu'un suivi se fasse auprès des différents jeunes, présentant des qualités proche de la moyenne et au dessus la moyenne.

La presque similitude des résultats dans cette discipline de Saut en longueur sans élan, et celle de la vitesse, avec un peu plus de 18, 75 % sur son total des 201,06 % en pourcentage d'aptitudes des jeunes détectés, nous fait dire que la pratique de cette discipline nous laisse envisager des résultats satisfaisants pour ces régions si un travail suivi est administré. Ici, un suivi pour ces derniers n'est pas exclu.

Comme déjà dans les précédentes activités, il ressort presque aussi la même chose. Nous pensons qu'un minimum de détermination, viendrait résoudre l'attente de réalisation de performances de ces jeunes.

Les tendances respectives des trois régions cumuler (les 183,36 %) des résultats de 1000 mètres de nos jeunes, qui ont subi le test de détection, nous laisse entrevoir des perspectives de réalisation des performances plus satisfaisantes si les jeunes restent encadrés.

En terme de stratégie immédiate à poursuivre par la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme au regard de la participation des jeunes filles quant aux résultats statistiques,

relatifs que nous présentent les différents tableaux des régions de notre étude ; il serait souhaitable que la Fédération agisse :

- Lutter contre les abandons au bout de quelques mois de pratique, voir quelques jours.

- Encourager, le développement de la pratique de masse en mettant et en intensifiant au maximum une politique d'encouragement à la pratique de notre discipline.

- Les écoles nationales de formation des cadres et des techniciens pour le sport et l'éducation physique (CNEPS-INSEPS) doivent s'associer aux Fédérations sportives pour impulser la pratique sportive et donnée un autre esprit de développement et de regard de nos pratiques sportives et celle de la gente féminine en donnant plus de place et de responsabilité à cette dernière.

- Pour ce qui est de la multiplication des chances d'obtention d'un nombre relativement acceptable de jeunes à la fin des premières années de formation, le gouvernement doit accroître les différentes structures sportives dans les établissements scolaires et dans les différentes communes et arrondissements de chaque région, puis les équiper de matériels adéquates pour une bonne pratique sportive multiforme avec une formation des cadres qui est en adéquation avec les différents projets d'investissement pour une gestion durable des différentes structures et matériels acquis en tenant compte des spécificités de chaque régions.

- Pour ce qui est de la charge des activités menées par les dirigeants et autres techniciens sportifs observées dans la gestion des différents clubs et centres de formations où très peu de dirigeants et autres techniciens sportifs ne veulent pas consacrer assez de temps dans l'initiation et l'animation avec les plus jeunes. Ici, nous insistons que les meilleurs encadreurs, consacrent impérativement plus de temps avec les jeunes. Du fait qu'ils soient expérimenté et supposés avoir plus de compétences, la question de la charge de travail, les problèmes physiologiques et anatomiques seront pris en compte.

- A une vulgarisation d'avantage de la discipline vert la gente féminine sur toute l'étendue du pays. En veillant continuellement à ce processus d'intégration et à l'organisation puis au fonctionnement des ligues régionales. Ceci pour permettre que l'objectif immédiat visé soit atteint.

Cependant, nous pensons que le travail que nous venons de réaliser est loin d'être parfait. À cet égard nous restons à votre entière disposition pour recevoir vos suggestions et

souhaitons que tous ceux qui auront la possibilité de traiter ce même sujet puissent l'améliorer pour le bien de la détection des jeunes en général et pour la détection des jeunes au Sénégal en particulier.

Bibliographie:

Bibliographies:

a) Documentation écrite :

- ✓ Documents de la Ligue d'Athlétisme de Dakar ;
- ✓ Documents de la Fédération et de la Ligue Sénégalaise d'Athlétisme ;

- ✓ **Hamidou Gakou.** 1995 Evaluation des Aptitudes Physiques des Boxeurs de l'Equipe Nationale du Sénégal et étude Comparative avec les Normes Internationales. Mémoire de Maîtrise es sciences et techniques des APS (Rappel des définitions des principes physiologique et de l'effort physique régulier chez l'enfant). INSEPS / UCAD

- ✓ **R. taelman et J-P. Hauzeur.** Année Les Effets de l'effort physique régulier chez l'enfant. Editions amphora S.a. 14, rue de l'odéon, 75006 Paris. Voir. PP 41 à 45 de l'ouvrage de l'Entraînement du Jeune Footballeur ;

- ✓ **Jacques Piasenta** « Voir. PP 165 à 167 de l'ouvrage, l'Education Athlétique. Collection Entraînement insep. **Formation et profil idéal d'un membre d'encadrement au plan mondial,**

- ✓ **Bernard Turpin.** Football, Préformation et Formation : amphora ;

- ✓ **Internet.**

- ✓ « **Encyclopédie Microsoft ® Encarta ® 2005. © 1993-2004 Microsoft Corporation. Tous droits réservés** ». Identification Opérationnelle des Variables en Cause et Historique d'athlétisme dans le monde ;

- ✓ **Dictionnaire Larousse, Universel** Edition 2002 **et le Micro robert** Edition Les différentes définitions des concepts en rapport avec le thème d'étude, précitées ont été tirées des ouvrages ci-après ;

✓ **Divers documents du cours de sociologie « Monsieur Guibril Diop ».**

✓ **La CAA et la Confejès.** Dakar, 10 juillet 2005 Synthèse sur le compte rendu du séminaire sur la détection des jeunes talents. **Appuis techniques nationaux et Stages du Club,** pour le programme FFPO - Détection et préparation des jeunes talents.

b) Personnes rencontrées :

- ✓ Directeur Technique National de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme ;
- ✓ Directeur Administratif Nationale de la Fédération Sénégalaise d'Athlétisme.

c) autres sources :

✓ **Voir source sur le net, particulièrement sur le site de la Conféjes.** Objectifs de l'Elaboration d'une ou plusieurs hypothèses;

- ✓ **Recherche sur internet.**

Annexes:

Annexes:

- ✓ Fiche d'Evaluation et de Détection des Qualités Physiques des Jeunes Athlètes :(Version N° 1).
- ✓ Fiche d'Evaluation et de Détection des Qualités Physiques des Jeunes Athlètes : (Version N° 2).
- ✓ Tableau de Détermination des Valeurs Repères de toutes les Activités :
- ✓ Tableau de réalisation des performances pour la région de :
- ✓ Récapitulative de réalisation des performances de toutes les Activités de la région de Kaolack:
- ✓ Récapitulative de Catégorisation du seuil de réalisation des résultats athlétique par région et par activité, tout Genres Confondu
- ✓ Tableau de Comparaison des Performances de l'activité du :(En %)
- ✓ Questionnaire de Recherche :
 - Q = 1 ;
 - Q = 2.

Fiche d'Evaluation et de Détection des Qualités Physiques des Jeunes Athlètes : (Version N° 1).

CONFES/CAA
FSA

DETECTION
COLLEGE:

DATE: 22/11/06

CATEGORIE: G/F

N°	PRENOMS/NOM	DATE DE NAISS.	50m	SAUT SANS ELAN	BALLE LESTEE 200g	1.000m
01						
02						
03						
04						
05						
06						
07						
08						
09						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						

Fiche d'Evaluation et de Détection des Qualités Physiques des Jeunes Athlètes : (Version N° 2).

Date : / /

Confejes / CAA

FGA / Nom du Club :

Etablissement :

Catégorie : G : / F :

Tranche d'âges :

NB : - l'utilisation de cette fiche est possible, à tout autres forme de tests, sous réserve de modification des types de tests.
- La tranche d'âges varie en fonction de la spécificité du type du test ou des objectifs que l'on souhaite atteindre, ou bien que l'on ces fixée.

Mentionner toute les performances effectuées en face du nom et en dessous de chaque activité.
NB : Faite un trait oblique pour signaler l'absence de l'élève non évalué.

N°	Prénom(s) / Nom(s)	Sexe	Date de Naissance	50 M	Saut sans Elan	Balle Lestée de 200G	100 M
01							
02							
03							
04							
05							
06							
07							
08							
09							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							
21							

Suite N° 2 de la fiche d'Evaluation et de Détection des
Qualités Physiques des Jeunes Athlètes :

22							
23							
24							
25							
26							
37							
38							
39							
30							
31							
32							
33							
34							
35							
36							
37							
38							
39							
40							
41							
42							
43							
44							
45							
46							
47							
48							
49							
50							
51							
52							
53							
54							
55							

Signature de l'Évaluateur :

Signature du Contrôleur :

Signature du président du Jury :

Tableau de Détermination des Valeurs Repères de toutes les Activités :

Valeur repère	Activités			
	50m	Saut en longueur sans élan	Lancer de balle lestée de 200grammes	1000m
Faible				
Moyen				
Fort				
Très fort				

Tableau de réalisation des performances pour la région de :

Type d'activité :

Nombre d'enfants :

Garçons :

Filles :

Activité	50mètres					
	Garçons		Filles		Ensemble	
Genre						
Nombre & Pourcentage Valeur repère	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Faible :						
Moyen :						
Fort :						
Très fort :						
Total en nombre et en %						

Tableau de Comparaison des Performances de l'activité du :
(En %)

Performance	Dakar	Thiès	Kaolack
Faible			
Moyen			
Fort			
Très fort			
Total en %			

Questionnaire de Recherche :

Thème: **Présentation et Analyse des Résultats des Données d'Etude de Détection des Qualités Athlétique des Jeunes de Dakar, Thiès, Kaolack. Appréciation de leurs Caractéristiques athlétiques.**

Cher collaborateur, ce questionnaire entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Nous vous assurons du caractère purement scientifique et confidentiel des différentes réponses que vous donnerez.

Ce questionnaire, est réservé exclusivement **aux différents membres de l'encadrement technique, techniciens de sport et entraîneurs des clubs et de centres de formations.**

NB : S'il vous plaît, essayer de répondre avec plus d'objectivité possible à toutes les questions qui vous semblent très importante, pour que les résultats de ce travail puissent être utile à l'activité.

Questionnaire n° 1.

1- Avez-vous connaissance de l'étude de détection de jeunes talent ?

- Oui
- Non .

1-1- Votre avis, sur la question de la détection de jeunes talents ?

- Bien
- Mal .

1-2- Pourquoi, dites vous que c'est bien ?

.....
.....
.....
.....
.....

1-3- Pourquoi, dites vous que c'est mal ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- Depuis combien de temps exercez vous votre Fonction ?

- 2- 1- Administrateur :
- 2- 2- Entraîneur :
- 2- 3- Officiel technique :

3- Etes-vous titulaire d'un diplôme ? si oui, lequel :

- Animateur - Initiateur - 1^{ère} degré
- 2^{ème} degré - 3^{ème} degré - Maître d'EPS ou - Professeur d'EPS .

4- été-vous dans un ?

- 4-1- Club - Centre de formation .
- 4-2- Le nom du club ou du centre de formation :

5- Faite-vous de là ?

- Animation - Initiation - Entraînement .

6- Quelle est la fréquence de temps de travail que vous consacrez à vos athlètes par jour et par semaine pour l'entraînement ?

6-1- Par jour :

- 1h 00 - 1h30 - 2h 00 - 1 × par jour - 2× par jour - + de 2× par jour .

6-2- Par semaine :

- Une séance - Deux séances - Trois séances - Quatre séances - Cinq séances - Six séances .

7- Combien d'athlètes sont ils passés par vous, ayant un niveau de pratique national 1 ou international ?

7-1- Quantité :

- 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - Plus :

7-2- Temps passé à votre charge :

- 1an - 2ans - 3ans - 4ans - 5ans - 6ans - 7ans - 8ans - 9ans - 10ans - **Combien** pour certains ?

7-3- Le plus haut niveau de pratique actuelle de vos athlètes est ?

- Nationale - Régionale - Africain - Olympique - Mondiale .

8- A votre avis quelles sont les raisons qui ont motivé les fédéraux à choisir les régions citées au Thème pour bénéficier de cette étude de Détection ?

9- Quel est le bénéfice d'une t'elle étude pour les clubs et centres de formation ?

10- Avez-vous eu l'occasion d'entraîner dans les catégories suivantes : (**Cochez au besoin plusieurs cases**).

- Benjamin - Minime - Cadet - Junior - Senior .

11- Quelle catégorie préférez-vous entraîner :

- Benjamin - Minime - Cadet - Junior

- Senior .

12- Pourquoi (le choix de cette catégorie) ?

.....
.....
.....

13- Quelle est selon vous la meilleure structure d'accueil pour la formation des jeunes ?

- Club « Nawétaan »

- Club civil - Centre de Formation - Autres .

13-1- Pourquoi ?

.....
.....

14- De quel matériel et infrastructures disposez-vous dans votre structure d'accueil, pour la formation des jeunes ?

- Terrain - Piste - Poids - Disques - Javelots - Plots -

Haies - Sautoir : - Long - Haut - Perche

15- Existe il des spécialistes, dans les disciplines, correspondant aux différents matériels que vous possédez ?

- Oui - Non .

15-1- lesquelles ? Vous pouvez cochez plusieurs cases.

- Poids - Disques -

Javelots - Plots - Hais - Sautoir : - Long - Haut - Perche .

15- 2- Combien de matériels suivant existe il ?

- 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - **Divers,**

combien

15- 3- Faites vous, l'inventaire du matériel dont vous disposez ?

- Oui - Non .

16- Combien dans chaque activité les matériels suivants ?

- Poids - Disques- Javelots

..... - Plots - Hais - Sautoir : - Long - Haut - Perche

17- Votre avis, sur la question de la détection de jeunes talant ?

- Bien - Mal .

17-1- Pourquoi, dites vous que c'est bien ?

.....
.....
.....

17-2- Pourquoi, dites vous que ces mal ?

.....
.....
.....
.....
.....
18- Es que vous avez connaissance de l'étude de détection des jeunes ?

- Oui
- Non .

19- Est-ce qu'elle vous a servi ?

- Oui
- Non . Si oui comment elle vous est utile dans votre structure

sportive ?

.....
.....
.....
.....
.....
20- Sur, le plan sociale, économique et politique. A quoi elle est utile, une étude de détection des jeunes talents ?

.....
.....
.....
.....
.....
21- Etes-vous satisfait, de la politique et du soutien gouvernemental mis à la disposition du développement des activités physiques et sportives des jeunes ?

- Oui
- Non .

21-1- Pourquoi, dites vous oui ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

21-2- Pourquoi, dites vous non ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Ondjangambela Moussavou Jean Yves
Stagiaire Etudiant en 4^{ème} Année de **Maîtrise**
De **S.T.A.P.S** Au Département d' **E.P.S** de
L' **I.N.S.E.P.S.** Télé : **00 241 640 59 91**
Dakar (Sénégal).

Mercredi le, 13 Juin 2007

Questionnaire de Recherche :

Thème: **Présentation et Analyse des Résultats des Données d'Etude de Détection des Qualités Athlétisme des Jeunes de Dakar, Thiès, Kaolack, puis Appréciation de leurs Caractéristiques athlétique.**

Cher collaborateur, ce questionnaire entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en STAPS (Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives). Nous vous assurons du caractère purement scientifique et confidentiel des différentes réponses que vous donnerez.

Se questionnaire, est réserver aux différents athlètes des catégories suivante : - **Cadet, Junior et Senior exclusivement.**

NB : S'il vous plaît, essayer de répondre avec plus d'objectivité possible à toutes les questions qui vous semblent très importante, pour que les résultats de ce travail puissent être utile à l'activité.

Questionnaire n° 2.

1- Avez-vous connaissance de l'étude de détection de jeunes talent ?

- Oui - Non .

2- Vous été athlète de catégorie ?

- Cadet - Junior - Senior .

3- Depuis combien de temps pratiquez-vous l'athlétisme comme discipline sportive ?

- 1an

- 2ans - 3ans - 4ans - 5ans - 6ans - 7ans - 8ans - 9ans - 10ans - **Combien**
de temps d'après vous ?

.....

4- À quel âge avez vous intégré le club ou le centre de formation de votre discipline sportive ?

- 6ans - 7ans - 8ans - 9ans - 10ans .

4- 1- D'après vous à quel âge ?

4- 2- Pour quelles raisons ?

- Manque d'information - Santé - Sociale et économique

- Eloignement des structures sportives et d'encadrement - Divers, lesquelles ?

.....

.....

.....

5- Combien faite vous d'heure d'entraînement par jours ?
- 1h 00 - 1h30 - 2h 00 **ou** 2 ×
- 1h 00 - 1h30 - 2h 00 .

6- Combien faite vous de séances d'entraînement par semaine ?
- Une séance - Deux
séances - Trois séances - Quatre séances - Cinq séances - Six séances .

7- Quel est la motivation réelle de votre pratique sportive ?
- Santé - Culturelle
- Economique - Désire de réaliser une performance - Défie personnel - Défie avec
autrui - Autre .

8- Aviez-vous déjà été en présélection ou en sélection ?
- Oui - Non .

9- Si oui, combien de fois ?
- 1foi - 2foi - 3foi - 4foi - 5foi - 6foi - 7foi - 8foi
- 9foi - 10foi . Combien de foi ?

9- 1- Des quelle âge, aviez-vous commencer la compétition ?

9- 2- Des quelle catégorie d'âge, aviez-vous commencer la compétition ? -
Benjamin - Minime - Cadet - Junior - Senior .

10- Aviez-vous changé des club ou centre de formation ?
- Oui - Non .

10- 1- Pour quelles raisons ?
- Manque de suivi et d'encadrement - Santé -
Sociale et économique - Eloignement des structures sportives et d'encadrement - Divers,
lesquelles ?
.....
.....

11- Eté vous satisfait de la formation de base que vous aviez eu ?
- Oui - Non .

12- Eté vous satisfait de l'encadrement technique de votre club ou centre de formation ?
- Oui
- Non .

12- 1- Si oui, pourquoi (Suivi) ?
- Médicale - Scolaire - Financière - Sociale
(Logement) - Aide divers .

12- 2- Si non, pourquoi (Manque du suivi) ?
- Médicale - Scolaire - Financière
 - Sociale (Logement) - Aide divers .

13- Eté vous satisfait de l'encadrement technique de la ligue ?

- Oui - Non .

14- Eté vous satisfait de l'encadrement technique de la fédération ?

- Oui - Non .

15- Eté vous satisfait de la politique et du soutien gouvernemental qu'il mes à la disposition du développement des activités physique et sportive des jeunes ?

- Oui - Non .

16- Votre avis, sur la question de la détection de jeunes talant ?

- Bien - Male .

16-1- Pourquoi, dit vous que ses bien ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

16-2- Pourquoi, dit vous que ses male ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....